



HAL
open science

La chronologie du royaume de Ma^cīn (VIIIe-Ier siècles av. J.-C.)

Jérémy Schiettecatte, Mounir Arbach

► To cite this version:

Jérémy Schiettecatte, Mounir Arbach. La chronologie du royaume de Ma^cīn (VIIIe-Ier siècles av. J.-C.). Ilya Zaytsev. Arabian antiquities. Studies Dedicated to Alexander Sedov on the Occasion of His Seventieth Birthday / : 70- , Oriental Literature Publisher, pp.233-284, 2020, 978-5-604-49505-6. halshs-02964706

HAL Id: halshs-02964706

<https://shs.hal.science/halshs-02964706>

Submitted on 12 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

SCHIETTECATTE, J. & M. ARBACH. 2020. La chronologie du royaume de Maʿīn (VIII^e-I^{er} siècles av. J.-C.), in I. Zaytsev (ed.) *Arabian antiquities. Studies Dedicated to Alexander Sedov on the Occasion of His Seventieth Birthday [Аравийские древности : Сборник статей в честь 70-летия Александра Всеволодовича Седова]*: 233–84. Moscow: Oriental Literature Publisher.

La chronologie du royaume de Maʿīn (VIII^e-I^{er} siècles av. J.-C.)¹

Jérémie SCHIETTECATTE (CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée, Paris)
Mounir ARBACH (CNRS, UMR 5133 Archéorient, Lyon)

Alexander Sedov a consacré de nombreuses années de recherche à la redécouverte de l'antique royaume du Ḥaḍramawt, dans l'est du Yémen, région pourvoyeuse d'un encens rare et convoité dans l'Antiquité. C'est avec un grand plaisir que nous lui rendons hommage à travers l'étude du royaume voisin qui convoyait cette richesse à travers l'Arabie : Maʿīn. Ce royaume n'avait qu'un territoire étroit, se limitant à deux villes antiques, sa capitale Qarnā (aujourd'hui Maʿīn) et Yathill (aujourd'hui Barāqish). Il s'étendait au voisinage du puissant et parfois encombrant royaume de Sabaʿ.

Toutefois, il sut avec habileté tirer profit de son implantation sur le tracé des pistes caravanières reliant les royaumes sudarabiques au Levant. Par l'implantation de comptoirs commerciaux dans les royaumes sudarabiques de Qatabān et du Ḥaḍramawt, dans les oasis de l'Arabie déserte et par une politique d'alliances matrimoniales en Arabie, au Levant, en Égypte et au-delà, il émergea comme le principal acteur du commerce caravanier transarabique cinq siècles durant. En témoignent aussi bien les inscriptions sudarabiques que les auteurs grecs et latins Ératosthène de Cyrène, Diodore de Sicile, Strabon, Pline l'Ancien. Paradoxalement, le royaume de Maʿīn ne frappa jamais monnaie et ne semble pas s'être doté d'une armée, préférant s'assurer la protection successive de ses voisins par des alliances qui transparaissent dans la mention de leurs divinités et de leurs souverains : Sabaʿ², Qatabān³, Ḥaḍramawt⁴, Muhaʿmir-et-Amīr dans l'oasis de Najrān⁵.

La chronologie de ce royaume comporte encore plusieurs zones d'ombre. La date de son apparition sur la scène politique a longtemps fait débat (Pirenne 1956 ; Wissmann 1976 ; Robin 1996 ; Arbach 2011, 2013, Arbach & Rossi 2012), autant que celle de sa disparition, que l'on situe aujourd'hui au tournant de l'ère chrétienne (Pirenne, 1956 ; Wissmann 1976 ; Robin 1998).

¹ Cette contribution a été relue par Christian Robin et Irene Rossi, et a occasionné plusieurs échanges avec Peter Stein et Jérôme Norris. Nous les remercions vivement pour les remarques, compléments et corrections qu'ils y ont apportés.

² Dédicace aux divinités sabéennes (Maʿīn 109, *RÉS* 2980 bis, Shaqab 8 et 18), alliance avec le roi et la tribu de Sabaʿ (Maʿīn 102 et *RÉS* 2980 bis), dédicace royale minéenne en territoire sabéen (Schm/Samsara 3).

³ Présence d'un comptoir minéen dans la capitale qatabānite, Tamnaʿ (*CSAI* I, 72 et 205B = *RÉS* 4337B) ; alliances matrimoniales minéo-qatabānites (Maʿīn 93 B et C) ; dédicaces placées sous la protection des dieux et souverains de Maʿīn et Qatabān (*RÉS* 2999 et Lion 1).

⁴ Mention conjointe des rois de Maʿīn et Ḥaḍramawt (as-Sawdāʿ 85) ; présence d'une communauté ḥaḍramie à Yathill et dédicace placée sous la protection de "Maʿīn et du Ḥaḍramawt" (M 416 + *RÉS* 3053 + 3056 + 3050 + M 423) ; alliance matrimoniale minéo-ḥaḍramie (Maʿīn 93 A), financement du rempart de Qarnā par des rois du Ḥaḍramawt (Maʿīn 8).

⁵ Dédicace placée sous la protection des dieux de Maʿīn et Muhaʿmir-et-Amīr (Maʿīn 9) ; alliance de Maʿīn et Muhaʿmir-et-Amīr contre Sabaʿ (*RÉS* 3943).

L'histoire de ce royaume fut d'abord élaborée à partir des inscriptions relevées sur les vestiges de monuments visibles de ses deux principaux sites, Maʿīn et Barāqish (Bron 1998; De Maigret & Robin 1993 et références citées). Sans lever toutes les zones d'ombre, de nouveaux textes ont permis, depuis une quinzaine d'années, d'étoffer la liste des souverains de Maʿīn et d'en améliorer la chronologie. La plupart furent malheureusement découverts à l'occasion de fouilles clandestines (Arbach 2011). Certains ont pu rejoindre les collections du Musée National de Sanaa (Arbach & Schiettecatte 2006, Arbach & Audouin 2007). D'autres sont apparus sur le marché des antiquités (Bron 2013, 2014). Nous publions en annexe de cette contribution trois de ces textes encore inédits dont deux font mention d'un roi de Maʿīn. Ce corpus offre la possibilité de dresser une liste de 39 souverains ayant régné seuls ou en corégence, entre les VIII^e et I^{er} siècle av. J.-C. Nous en reprenons ici la liste, proposons une mise en ordre et tentons d'inscrire cette liste dans une chronologie absolue.

Retour sur l'élaboration d'une chronologie du royaume de Maʿīn

La reconstitution de la chronologie du royaume de Maʿīn repose principalement sur la restitution de la succession dynastique de ses souverains. Plusieurs chronologies ont été élaborées (notamment Winnett 1939 ; Albright 1953 ; Pirenne 1956 ; Wissmann 1976 ; Arbach 1993 ; Kitchen 1994 ; Bron 1998 ; Arbach 2018).

Ces travaux reposent essentiellement sur l'analyse paléographique des inscriptions : un classement chronologique relatif des textes qui se fonde sur l'évolution de la forme des lettres (Pirenne 1956 ; Wissmann 1976). Ces classements paléographiques ont montré leurs limites : modification des classements (avec par exemple le glissement du style D de Pirenne entre les styles E et F), variantes graphiques contemporaines (on trouve sous le règne de *'byd' Yt'* en corégence avec son fils *Wqh' l Rym* des inscriptions de style E1, E2 et E3), désaccord lorsqu'il s'est agi d'attribuer à ces styles paléographiques une datation absolue. À titre d'exemple, Pirenne datait les plus anciennes inscriptions sudarabiques au V^e siècle av. J.-C. et l'apparition de Maʿīn au milieu du V^e siècle av. J.-C. là où H. von Wissmann datait les plus anciens textes sudarabiques du VIII^e siècle av. J.-C. mais l'apparition de Maʿīn vers 440 av. J.-C.

Il résulte de cela qu'aucune chronologie n'est assurée. Au-delà des limites de la paléographie, la documentation est lacunaire : les souverains ne sont pas tous connus, les homonymes ne sont pas aisément distinguables et la filiation des souverains n'est pas toujours renseignée. Tout au plus pouvons-nous restituer des groupes de souverains qu'il n'est pas toujours aisé de positionner les uns par rapport aux autres. Ajoutons à cela l'absence de fouilles archéologiques sur le site majeur de ce royaume, Qarnā, l'ancienne capitale du royaume de Maʿīn, depuis ravagé par le pillage systématique de ses vestiges. Enfin, rares sont les synchronismes qui permettent d'ancrer les successions dynastiques dans une chronologie absolue. Deux sont significatifs :

- Une révolte des Égyptiens contre les Mèdes (*RÉS 3022*) ;
- Une guerre qui oppose Chaldéens et Ioniens (Demirjian 1 = B-L Nashq).

Une littérature abondante est consacrée à ces deux événements sans qu'une date n'ait été unanimement acceptée (Wissmann 1976, Lemaire 1996, 1997 ; Robin & de Maigret 2009 ; Bron & Lemaire 2009 ; Arbach 2019 ; Multhoff 2019 ; Sørensen & Geus 2019).

En dépit de ces limites inhérentes à toute tentative de mise en ordre, la dernière élaboration d'une chronologie royale complète de Maʿīn est désormais vieille d'un quart de siècle (Kitchen 1994) et l'apparition ou la réédition d'un nombre de textes significatifs en permet une mise à jour.

Pour ce faire, nous avons élaboré une liste des 120 inscriptions comportant le nom des souverains minéens.⁶ Sans compter de possibles souverains homonymes, au moins 38 rois distincts figurent dans ces inscriptions (Tableau 9).⁷

Seize prénoms royaux sont connus : *'bkrb* ; *'byd'* ; *'lyf'* ; *'ws'l* ; *'mrym* ; *'myt'* ; *Hfn^m* ; *Hlkrb* ; *Hwf'tt* ; *Hyw^m* ; *Nbtkrb* ; *Nbt'l* ; *Sbh^m* ; *Tb'krb* ; *Wqh'l* ; *Yt'l*.

Sept épithètes royales sont connues : *Nbt* ; *Rym* ; *Šdq* ; *Wqh* ; *Yfs²* ; *Ys²r* ; *Yt'*.

Contrairement aux rois sabéens, les prénoms et épithètes portés par les rois de Ma'in ne leurs sont pas réservés. On les trouve également portés par les prêtres de Wadd (*s²w' Wd^m* – Bron 1998 : 27). À titre d'exemple, dans l'inscription Ma'in 10, l'un des auteurs, prêtre de Wadd, *'lyf' Nbt*, porte un nom et une épithète que l'on retrouve chez les souverains de Ma'in ; dans le royaume de Saba' à l'inverse, les noms des souverains ne sont portés que par eux-mêmes (Robin 1996)⁸.

La combinaison du prénom et de l'épithète offre un premier critère de distinction entre ces rois, comme dans les cas de *'lyf' Rym*, *'lyf' Wqh*, *'lyf' Yfs²*, *'lyf' Ys²r* et *'lyf' Yt'*.

Il arrive néanmoins qu'une même combinaison d'un prénom et d'une épithète ait été portée par deux souverains différents, peut-être plus. L'association du prénom et de l'épithète n'est pas en soi un critère suffisant pour distinguer les souverains. *'lyf' Rym* (I) mentionné au VII^e siècle av. J.-C. (Shaḡab 6, Gajda 2001, al-Jawf 04.30) est à distinguer de *'lyf' Rym* (II) qui règne au siècle suivant (Ma'in 7 ; *RÉS* 2947). De même, *'lyf' Ys²r* (I) vers les III^e-II^e siècles av. J.-C. (as-Sawdā' 20, Ma'in 62) est à distinguer de *'lyf' Ys²r* (II) au I^{er} siècle av. J.-C. (*RÉS* 2999), nous y reviendrons. Si dans ces deux cas, les homonymes peuvent être distingués, d'autres nous échappent certainement. On peut toutefois raisonnablement penser que peu d'entre eux manquent encore puisque nous comptons 38 souverains pour une période de 800 ans. À titre comparatif, sur une période de même durée, le royaume de France a compté 41 rois en démarrant le compte au début de la dynastie des Carolingiens (de Pépin le Bref à Henri II), et seulement 33 en comptant à partir de la dynastie des Capétiens (de Hugues Capet à Louis XVI). Le royaume d'Angleterre a compté 43 souverains de Guillaume le Conquérant à la reine Victoria (1066–1866).

La mise en ordre chronologique des souverains minéens peut être élaborée grâce aux mentions fréquente par un souverain de son ascendance (*RÉS* 2831: *Hlkrb Šdq* fils de *'byd'*) ou par celle de l'association au trône d'un successeur (*RÉS* 2771 : *'lyf' Rym* et son fils *Hwf'tt*). 35 combinaisons différentes sont renseignées. Il est ainsi possible d'élaborer douze ensembles de successions royales (Tableau 9) comprenant un à sept souverains. Nous les

⁶ A-20-850 ; al-Jawf 04.28 et 04.30 ; as-Sawdā' 10, 20, 27, 30 et 40 ; B-Int 35 ; B-M 108, 122 et 249 ; Bauer 5 ; Bron *Semítica* 55.1 et 56 ; Coll. yéménite privée 2020-2 ; DhM 393 ; Gajda 2001 ; Gl 312 et 1145 ; GOAM 315 ; Lion 1 ; M 414, 415 et 433 ; M 416 + *RÉS* 3053 + 3056 + 3050 + M 423 ; MAFRAY-Malāḡā 1 ; Ma'in 1-2, 7-10, 13, 15, 17, 18, 33, 39, 43, 55, 62, 82, 84-86, 88-90, 99-105, 107-110 et 112-113 ; *RÉS* 2762, 2929 + 2941 + 2945 + 2946, 2942, 2944, 2947, 2952, 2959, 2963, 2965, 2966 + 2968, 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis, 2973, 2975, 2980 bis, 2982, 2991 + 2993 + 2994, 2996 + 2995 + 2988 + 2992, 2999, 3005, 3006, 3012, 3013, 3016, 3021, 3022, 3029, 3040 + 3039 + 3049, 3051 + 3052a, 3055, 3060, 3341, 3346, 3355 B, 3697, 3706, 3707 et 4834 ; Robin-Barāḡish 80 ; Schm/Samsara 3 ; Shaḡab 2, 4-6 et 18-19 ; Y.05.B.B.12 et 13 ; Y.90.B 2 ; Y.92.B.A 10, 21 + 30, 27 et 34 ; YM 2009, 16724, 26106, 26117, 28488 et 30135.

⁷ Dans l'ordre alphabétique : *'bkrb* ; *'bkrb Rym* ; *'bkrb Šdq* ; *'bkrb Yt'* ; *'byd'* ; *'byd' Rym* ; *'byd' Yfs²* ; *'byd' Yt'* ; *'lyf'* ; *'lyf' Rym* (I) et (II) ; *'lyf' Wqh* ; *'lyf' Yfs²* ; *'lyf' Ys²r* (I) et (II) ; *'lyf' Yt'* ; *'ws'l* ; *'mrym Šdq* ; *'myt' Nbt* ; *Hfn^m Rym* ; *Hfn^m Šdq* ; *Hfn^m Yt'* ; *Hlkrb Šdq* ; *Hwf'tt* ; *Hyw Šdq* ; *Hyw^m Nbtkrb* ; *Nbt'l* ; *Sbh^m* ; *Tb'krb* ; *Wqh'l* ; *Wqh'l Nbt* ; *Wqh'l Rym* ; *Wqh'l Šdq* ; *Wqh'l Yt'* ; *Yt'l* ; *Yt'l Rym* ; *Yt'l Šdq*.

⁸ Les prêtres de Wadd portent des prénoms royaux (*'lyf'*, *Nbtkrb*) ou non (*Hlyf'*, *Yt'krb*, *lrm*) et une épithète souverain royale (*Nbt*, *Rym*, *Šdq*) mais pas systématiquement (*Fys²*) – voir GOAM 315, Ma'in 5, 6, 10 et 39, YM 2009. Ils appartiennent à deux fractions de clan, *Yd'* et *Hdt'*, que l'on ne peut pas actuellement rattacher à un clan connu. La probabilité qu'il s'agisse du clan dominant *Gb'n* est forte. Dans ce cas, ils seraient parents du roi ce qui expliquerait le port de l'épithète.

nommons Groupe 1, 2A, 2B, 2C, 2D, 3, 4, 5A, 5B, 6, 7 et 8⁹. L'interruption d'une ligne de succession s'explique soit par un changement dynastique, soit par l'absence de documentation des règnes intermédiaires.

La mise en ordre de ces douze groupes a été élaborée le plus souvent à partir de considérations paléographiques qui, si elles ne fonctionnent pas à l'échelle de l'individu, sont en revanche pertinentes pour des ensembles couvrant des périodes plus longues.

Ont été pris en compte les styles paléographiques d'A. Avanzini (2004) : Pal.Av. A et B ; de H. von Wissmann (1976) : Pal.Wiss. IIB, III et IV et de J. Pirenne (1956) : Pal.Pi. A, B, C, D, E en considérant le groupe D comme postérieur au groupe E.¹⁰

La méthode ne lève pas toutes les incertitudes. Ainsi, il n'est actuellement pas possible de classer les uns par rapport aux autres les quatre groupes de succession 2A [*Nbt' l – 'byd' Yfs²*], 2B [*'lyf' Rym – Wqh' l – Nbt'krb*], 2C [*'mrym Šdq*] et 2D [*'bkrb Rym – 'myt' Nbt*]. Les inscriptions mentionnant les souverains ont une graphie assez similaire (Pal.Av. A; Pal.Pi A4, B1-3) et les liens de filiation manquent d'un groupe à l'autre. Nous considérons l'ordre de ces groupes comme interchangeable.

Il en va de même pour les groupes de successions royales 5A [*'bkrb Šdq – Yt' l Rym – Tb'krb*] et 5B [*'byd' Rym*]. Il n'est pas possible par la paléographie de préciser si le règne de *'byd' Rym* se place avant ou après les trois souverains du groupe 5A. Les deux sont interchangeables.

Enfin, nous verrons plus bas que pour le groupe 6, toutes les ambiguïtés ne sont pas levées et que l'on ne peut pas exclure des souverains homonymes qui auraient régné plus tôt.

Il reste enfin à inscrire ces successions dans une chronologie absolue. Pour ce faire, nous nous appuyons sur les synchronismes qui mentionnent conjointement les rois de Ma'in et ceux de royaumes voisins (Lion 1, Ma'in 8, Ma'in 102, *RÉS* 2999, YM 2009), des événements plus lointains (*RÉS* 3022, Demirjian 1 = B-L Nashq) et plus rarement, les données issues de fouilles archéologiques. Le résultat est présenté de manière synthétique dans le **Tableau 9** ; nous en détaillons le contenu dans les paragraphes suivants.

Ma'in, cité-État au VIII^e siècle av. J.-C.

Tableau 1 : Groupe 1 des successions royales minéennes

Siècle	Date absolue	Souverain(s)	Style paléogr.		Sigle	Synchronisme
			Pal.Av.	Pal.Pi.		
VIII ^e s. av. J.-C. env.		'byd'	A	A	Ma'in 112	
		'byd' w-Yt' l	A	-	Ma'in 39	
			A	-	Ma'in 43	
		Yt' l w-Hyw	A	A4	Ma'in 18	
			A	-	Ma'in 33	
		-710 env.	Yt' l w-Sbh ^m	A	A	YM 2009

Six inscriptions de graphie archaïque (pal.Av. A ; Pal. Pi. A4) mentionnent des personnages qui, bien que nommés sans titre, ni épithète, ni patronyme, sont considérés

⁹ Les lettres désignent des groupes chronologiquement interchangeables.

¹⁰ J. Pirenne a elle-même proposé de décaler son style paléographique D à la suite du style E (Von Wissmann 1976, 373, n° 127), H. von Wissmann à sa suite et A. Avanzini (Avanzini 1995, 49) s'accordent à considérer le type paléographique D comme postérieur aux types E2 et E3, opinion à laquelle nous nous rangeons.

comme des rois de Maʿīn. Ils apparaissent dans les invocations finales de textes provenant du site de Maʿīn, précédés de la mention “avec la fraternité de “ (*b-ʿhwt*) ou “au jour de” (*b-ywm*), locutions propres aux rois de Maʿīn dans les inscriptions plus tardives. Deux d’entre eux sont par ailleurs évoqués conjointement à un souverain sabéen et à un roi de Nashshān (YM 2009).

A moins de souverains homonymes, une succession de frère à frère ou de père en fils se dégage.

Abīyadaʿ apparaît d’abord seul dans l’inscription Maʿīn 112 dont le dédicant est “chef du clan Gabʿān, fils de Yathaʿīl frère de Ḥaywū (...) avec la fraternité d’Abīyadaʿ”. Outre le nom du souverain, on y trouve le nom de deux de ses successeurs. On y apprend par ailleurs que les premiers rois de Maʿīn sont issus du clan Gabʿān (Arbach & Rossi 2012). Parmi les clans s’instaure une hiérarchie au sein de laquelle le clan Gabʿān (*Gbʿn*) domine clairement. Les inscriptions plus tardives soulignent en permanence la prééminence de clan sur les autres ; ses membres occupèrent les principales charges du royaume, ils financèrent les principales réalisations monumentales des villes de Qarnā et Yathill, ils prirent épouses dans les différentes villes et régions partenaires du commerce caravanier transarabique.

Abīyadaʿ et **Yathaʿīl** sont ensuite mentionnés conjointement dans Maʿīn 39 et 43. Il s’agit vraisemblablement des mêmes personnes que les homonymes évoqués dans Maʿīn 112. Il n’est pas possible de savoir si Abīyadaʿ associe un fils, un frère ou un membre plus éloigné de la tribu de Maʿīn au trône. Une corégence se met néanmoins en place.

C’est vraisemblablement le même Yathaʿīl qui succède à Abīyadaʿ au cours de deux corérences : **Yathaʿīl** et **Ḥaywū** (Maʿīn 18 et 33) et **Yathaʿīl** et **Ṣabḥ^{um}** (YM 2009). Cela est d’autant plus probable que le prêtre de Wadd auteur de YM 2009 (*Nbṭkrb Ṣdq bn Hʿdbwd*) apparaissait déjà dans l’inscription Maʿīn 39. L’ordre de ces deux corérences n’est pas assuré. Il est probable que celle de Yathaʿīl et Ḥaywū vienne en premier si l’on considère que les deux frères sont mentionnés antérieurement, sous le règne d’Abīyadaʿ (Maʿīn 112), et si l’on considère la graphie de l’inscription Maʿīn 18, plus archaïque que celle de YM 2009.

YM 2009 enfin offre synchronisme entre la corégence de **Yathaʿīl** et **Ṣabḥ^{um}** avec deux souverains (*mkrb*) sabéens, Yathaʿīl amar [Bayān] et Dhamarʿalī [Dhāriḥ] et un roi de Nashshān, Yaqaḥmalik. Le règne de ces souverains sabéens serait de peu postérieur à celui de Yathaʿīl amar Watar, connu dans les archives royales de Sargon II sous le nom d’Itaʿamra le Sabéen (vers 715 av. J.-C.) (Nebes 2007, 2016 ; Arbach & Rossi 2012: 328, Arbach 2018 : 86-87).

Les quatre souverains minéens attestés par ces inscriptions archaïques ont vraisemblablement régné durant les dernières décennies du VIII^e siècle av. J.-C. De ce qui précède, nous n’en connaissons rien. La royauté minéenne pourrait être bien antérieure à ces premiers textes. Maʿīn apparaît au VIII^e siècle av. J.-C. comme l’une des nombreuses cités-États de la vallée du Jawf au voisinage de Haram, Inabbaʿ, Kamna et Nashshān. Elles partagent une langue commune, le minéen. Son territoire se limitait à la seule ville de Qarnā (actuelle Maʿīn) et à ses environs immédiats. Yathill (actuelle Barāqish), 12 km au sud-est, est alors sabéenne ; Haram (actuelle Kharibat Hamdān), 6 km à l’ouest, est une cité-État indépendante.

Maʿīn comporte un panthéon qui lui est propre, avec dans l’ordre protocolaire les divinités Wadd, ʿAthtar Shāriqān, Mutabaqbiṭ et Nakrah. On y trouve également la divinité Qabṭ/Qabḍ qui devient à partir du VII^e siècle av. J.-C. la divinité tutélaire de Maʿīn.

L’inscription YM 2009 indique une alliance avec les royaumes voisins de Sabaʿ et Nashshān. Si l’on considère par ailleurs que les souverains sabéens évoqués dans YM 2009, Yathaʿīl amar et Dhamarʿalī, étaient également alliés de Nabaṭʿalī, roi de Kamna (Kamna 32 —

Arbach & Rossi 2015), on peut supposer que la fin du VIII^e et le début du VII^e siècle av. J.-C. furent relativement paisibles, en comparaison de ce qui s'ensuit quelques années plus tard.

La fédération des tribus de Ma'in et Yathill et l'émergence d'un royaume (VII^e siècle av. J.-C.)

Tableau 2 : Groupes 2A, 2B, 2C et 2D [ordre interchangeable] des successions royales minéennes (le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Date absolue	Souverain(s)		Style paléogr.		Sigle	Mention épigraphique	Synchronisme
				Pal.Av.	Pal.Pi.			
Fin VIII ^e – début VI ^e s. av. J.-C. env.	-700 / -650 env.	2A	Nbṭ' l	A	B1	Ma'in 107	Nbṭ' l	
				A	B1	Ma'in 108	b-Nbṭ' l [+ b-ywm 'byd']	
			'byd' Yfs ² bn Nbṭ' l	A	B1	Ma'in 102	'byd' Yfs ² bn Nbṭ' l mlk M'n	Yd' l [bn Krb' l] ou Yd' l [Drh bn S'mh ly mkrb S'b]
				A	B1-B3	Ma'in 99 (?)	b-ywm 'byd'	
				A	B1	Ma'in 103	mwd 'byd' / b- 'byd'	
				A	B1	Ma'in 104	mwd 'byd' / b- 'byd'	
				A	B1	Ma'in 105	b-ywm 'byd'	
				A	B1	Ma'in 108	b-ywm 'byd'	
				A	B1	Ma'in 109	mwd 'byd' / b- 'byd'	
				A	B1	Ma'in 110	b-ywm 'byd'	
		A	B1	Ma'in 113 (?)	b-ywm 'byd'			
		2B	'lyf' Rym (l)	A	A4-B1	Shaqab 6	'lyf' Ry[m ml]k M'n	
				A	A4-B1	Gajda 2001	b- 'lyf' Rym	
				A	A4-B1	al-Jawf 04.30	b-ywm 'lyf'	
			'lyf' w-Wqh' l	A	B1-B3	Ma'in 101	b- 'lyf' w-Wqh' l	
					-	as-Sawda' 10 (?)	['lyf' w-Wqh' l	
				A	B3	Schm/Samsara 3	Wqh' l bn 'lyf' mlk M'n ^m	
		Wqh' l w-Nbṭkrb	A	-	YM 30135	b-ywm Wqh' l w-Nbṭkrb		
		2C	'mrym Ṣdq	A	B2-B3	Shaqab 2	b- 'mrym Ṣdq	
		2D	'bkrb Rym bn 'lmyd'	A	B2-B3	YM 26106	'bkrb Rym bn 'lmyd' mlk M'n	
				A	B2-B3	YM 28488	'bkrb mlk M'n	
			'myṭ' Nbṭ bn 'bkrb	A	B3	Shaqab 19	'myṭ' Nbṭ bn 'bkrb mlk M'n	

Huit rois de Ma'in apparaissent dans un ensemble de 22 inscriptions ayant toutes une graphie du type Pal.Av. A / Pal.Pi. B1, B2 et B3. La nouveauté avec ces souverains est d'une part la mention fréquente de l'épithète après le prénom, d'autre part la mention explicite du titre de roi : 'byd' Yfs² mlk M'n (Ma'in 102); 'lyf' Rym mlk M'n (Shaqab 6); Wqh' l mlk M'n^m (Schm/Samsara 3); 'bkrb Rym mlk M'n (YM 26106); 'myṭ' Nbṭ mlk M'n (Shaqab 19).

Le règne de ces souverains peut être daté de la fin VIII^e-VII^e siècle av. J.-C. sur la base de deux arguments.

Le premier est une graphie similaire des inscriptions les plus anciennes avec les inscriptions sabéennes du règne de Karib'īl Watār fils de Dhamār'alī (Pal.Pi. A4/B1). Ce souverain sabéen est attesté sous le nom de Karibi-ilu roi de Saba' dans l'inscription de construction du temple de la fête du Nouvel An à Aššur, sous le règne de Sennachérib (705-681). Cette inscription est rédigée entre 689 et 681 av. J.-C. (Robin 1996: 1116-1117).

Le second est un synchronisme entre Abīyada' Yafash fils de Nabaṭ'īl roi de Ma'īn et un roi de Saba' nommé Yada'īl, dans l'inscription Ma'īn 102 (Pal.Pi. B1). Trois souverains sabéens de ce nom pourraient correspondre, l'un attesté peu avant Karib'īl Watār, à l'extrême fin du VIII^e siècle av. J.-C. (as-Sawdā' 5 – sur la datation : Arbach 2015 : 7), un second qui est l'un des fils de Karib'īl Watār (MAFRAY-al-Ka'āb 29, MAFRAY-Mushji' 23) dans la première moitié du VII^e siècle av. J.-C. et Yada'īl Dhariḥ fils de Sumhu'alī, mukarrib de Saba', actif dans la seconde moitié du VII^e siècle av. J.-C. (CIH 366 et 957, RÉS 3949, Y.85.Y/2, etc.). Rien ne permet de trancher de manière assurée entre ces trois souverains (Arbach & Rossi 2012 : 329). La première hypothèse est séduisante : nous aurions un souverain sabéen, Yada'īl qui établit un réseau d'alliance avec deux des cités du Jawf, Nashshān (as-Sawdā' 5) et Ma'īn (Ma'īn 102).

Les souverains en question peuvent être regroupés en quatre groupes que nous avons distingués par une lettre:

- 2A : Nabaṭ'īl puis son fils Abīyada' Yafash
- 2B : Ilīyafa' Riyām seul puis en corégence avec son fils Waqah'īl ; Waqah'īl seul puis avec son fils Nabaṭkarib
- 2C : 'Amīriyām Ṣadiq
- 2D : Abīkarib Riyām puis son fils 'Amīyatha' Nabaṭ

Il n'est pas possible de proposer un ordre d'agencement chronologique totalement assuré pour ces quatre groupes. Tout au plus pouvons-nous suggérer l'antériorité des groupes 2A et 2B par rapport aux groupes 2C et 2D sur des considérations strictement paléographiques (Pal.Pi. A4-B1 pour les premiers, B2-B3 pour les seconds). Il est par ailleurs probable que le groupe 2A soit antérieur au groupe 2B. Dans le groupe 2B, l'inscription Shaqab 6, sous le règne d'Ilīyafa' Riyām, est postérieure à l'intégration de la tribu de Yathill dans le royaume de Ma'īn, et donc au règne de Karib'īl Watār fils de Dhamār'alī, durant lequel la tribu et la ville de Yathill sont sabéennes (Gnoli & Robin 1992 ; Schiettecatte & Arbach, sous presse). Les souverains du groupe 2A semblent contemporains ou antérieurs à Karib'īl Watār d'après le synchronisme de Ma'īn 102 évoqué ci-dessus.

En somme, bien que nous n'ayons pas d'argument totalement assuré, l'ordre d'enchaînement 2A – 2B – 2C/2D ou 2D/2C semble le plus convaincant en l'état des connaissances.

Dans le groupe 2A, **Nabaṭ'īl** n'est évoqué que brièvement, sans épithète ni titre, à la manière des rois de Ma'īn du VIII^e siècle av. J.-C., dans l'inscription Ma'īn 107 du temple de Nakraḥ. Cela nous incite à le placer en premier. L'auteur du texte se dit "compagnon de Nabaṭ'īl" (*mwd Nbt'īl*). Dans l'inscription Ma'īn 108, Nabaṭ'īl est invoqué à la suite des divinités, alors que règne déjà un certain Abīyada' (*b-ywm 'byd*).

Abīyada' Yafash fils de **Nabaṭ'īl** lui succède. Comme son père, on le trouve mentionné dans le temple de Nakraḥ à Ma'īn, dans des inscriptions de graphie similaire. Il apparaît avec épithète et le titre de "roi de Ma'īn" dans le texte Ma'īn 102. Abīyada' apparaît sans épithète ni titre dans l'invocation finale de plusieurs autres textes du même temple et de même graphie (Ma'īn 103, 104, 105, 108, 109, 110) ; il s'agit vraisemblablement du même souverain. On trouve également mention d'Abīyada' dans l'invocation finale des textes Ma'īn

99 et 113. Par la graphie, il semble là encore s'agir du même souverain. Toutefois, les textes ne proviennent pas du même ensemble d'inscriptions gravées sur les piliers du temple de Nakrah et il convient de rester prudent.

L'inscription Ma'in 102 se termine par la formule de fraternité "avec Yada'il et Saba'". Ce synchronisme permet de dater approximativement le règne d'Abiyada' Yafash, comme évoqué plus haut, entre la fin du VIII^e et le milieu du VII^e siècle av. J.-C. En outre, il souligne l'alliance entre Ma'in et Saba'. L'inscription *RÉS* 3890, fragmentaire, lui est probablement contemporaine ; les auteurs y invoquent les dieux minéens Matabqab' et Wadd ainsi que "[le dieu sabéen] Almaqah, [le souverain sabéen] Yada'il et Saba'".

Le groupe 2B liste quatre souverains attestés par des inscriptions de graphie relativement similaire à celles du groupe précédent (Pal.Pi. B1). Ils règnent après l'intégration de Yathill dans le royaume de Ma'in, donc à une date postérieure à 680/670 av. J.-C.¹¹

Ilīyafa' Riyām (I) apparaît avec le titre de roi dans l'inscription Shaqab 6. Cette inscription est une dédicace à 'Athtar dhu-Yahriq, la divinité tutélaire de la tribu de Yathill, dans son temple de Shaqab al-Manaṣṣa, à proximité de Barāqish. C'est le premier texte qui atteste l'extension du territoire du royaume de Ma'in par la constitution d'une fédération entre les deux tribus de Ma'in et de Yathill. Celle-ci transparaît dans l'évocation des "divinité de Ma'in et Yathill" (*l'lt M'n w-[Ytl]*). D'après la graphie, deux autres textes mentionneraient le même souverain : Gajda 2001 où Ilīyafa' Riyām apparaît sans titre dans l'invocation finale ; al-Jawf 04.30 qui s'achève par la mention "aux jours d'Ilīyafa'" (*b-ywm 'lyf'*). Ce souverain est à distinguer d'un souverain minéen homonyme, Ilīyafa' Riyām (II)¹², dont nous plaçons le règne au siècle suivant.

Dans une dédicace à 'Athtar dhū-Qabḍ (Ma'in 101), deux rois, **Ilīyafa'** et **Waqah'il** apparaissent sans épithète ni titre dans la dédicace puis dans l'invocation finale. D'après la similitude paléographique, Ch. Robin identifie le premier à Ilīyafa' Riyām (I) et le second à Waqah'il fils d'Ilīyafa' de l'inscription (Schm/Samsara 3) (Robin *et al.* 2006 : 280). Nous aurions donc dans un premier temps l'association au trône par Ilīyafa' Riyām (I) de son fils avant que ce dernier ne règne seul.

On retrouve l'association d'Ilīyafa' et de Waqah'il dans l'inscription as-Sawdā' 10 et peut-être dans l'inscription fragmentaire *RÉS* 4834. Toutefois, il n'est pas possible d'affirmer qu'il s'agisse bien des mêmes souverains. Du premier texte, nous n'en avons pas de photographie et n'en connaissons pas la graphie. Il pourrait s'agir des souverains homonymes Ilīyafa' Waqah et Waqah'il Ṣadiq (B-M 247 + 255), qui règnent à une date postérieure (voir Groupe 6). C'est d'autant plus probable que le texte provient de l'antique cité de Nashshān (as-Sawdā'), qui était royaume autonome au VII^e siècle av. J.-C. La présence d'une inscription royale minéenne sur ce site y serait surprenante à cette date. Quant à *RÉS* 4834, le texte est trop fragmentaire et de graphie légèrement postérieure (Pal.Pi. C1) pour être associé à cette corégence de manière assurée.

Waqah'il fils d'Ilīyafa' semble ensuite régner seul. Il est l'auteur d'une inscription, Schm-Samsara 3, rédigée en sabéen, une dédicace à Wadd dhu-Masma'im, sur le Jabal Balaq al-Qiblī, près de Ma'rib, au cœur du royaume de Saba'. Il s'agit selon toute vraisemblance d'un renouvellement de l'alliance — ou d'une allégeance — du souverain de Ma'in à Saba'.

Si l'on juge par la graphie, **Waqah'il** aurait associé **Nabaṭkarib** au trône au cours de son règne (YM 30135, Pal.Pi. B). Ils apparaissent ensemble, sans épithète ni titre, dans

¹¹ Yathill est encore sabéenne sous le règne de Karib'il Watār fils de Dhamār'alī mukarrib de Saba' vers 680 av. J.-C.

¹² Cette homonymie a été soulignée à plusieurs reprises : Bron 1998 : 14 ; Avanzini 2005 : 150-152 ; Arbach & Rossi 2012 : 330. Estimant les données paléographiques peu décisives, I. Gajda préférerait y voir un unique souverain, sans rejeter totalement l'hypothèse d'homonymes (Gajda 2001 : 130).

l'invocation finale du texte. L'inscription mentionne les divinités minéennes Matabqabḏ et 'Athtar Nakrah au côté de la divinité sabéenne dhat-Ḥimyam, renouvelant de la sorte l'expression du rapprochement entre Ma'in et Saba'.

Parmi les inscriptions de graphie Pal.Pi. B2-B3, que nous datons de la seconde moitié du VII^e siècle av. J.-C., trois souverains sont recensés au sein de deux sous-groupes : 'Amīriyām Ṣadiq (2C) ; Abīkarib Riyām et son fils 'Amīyatha' Nabaṭ (2D). Il n'est pas possible de déterminer lequel de ces sous-groupes vient en premier.

'**Amīriyām Ṣadiq** n'apparaît que dans l'inscription Shaqab 2, dans l'invocation aux dieux de Ma'in et Yathill et au souverain. Ce texte mentionne les deux parties de l'oasis de Barāqish, *Dyṭ* et *S'mm*, comme destinataires d'une dédicace, à côté du nom des divinités 'Athtar Shariqān et 'Athtar dhu-Yahriq. Il faut en déduire soit que les noms des deux parties constitutives de l'oasis étaient hérités de ceux d'un couple divin, soit que les deux territoires se voyaient conférer une forme de sacralité.

Abīkarib Riyām fils d'Ilīmyada' est nommé avec le titre de roi de Ma'in dans l'inscription royale de pénitence YM 26106. Une seconde inscription royale, YM 28488A, de forme, d'iconographie et de graphie très similaire mentionne "Abīkarib roi de Ma'in". Il s'agit très certainement du même souverain¹³. Nous ne savons pas actuellement si le père de ce souverain, Ilīmyada', a régné avant lui.

Le souverain '**Amīyatha' Nabaṭ fils d'Abīkarib**, auteur de l'inscription Shaqab 19, est vraisemblablement le fils du roi précédent. Abīkarib Riyām fils d'Ilīmyada' est en effet le seul roi à porter ce prénom dans les inscriptions antérieures au V^e siècle av. J.-C.

Sept règnes individuels et deux corégences sont actuellement documentés dans le royaume de Ma'in vers le VII^e siècle av. J.-C. Le phénomène marquant au cours de cette période est une alliance vraisemblable entre Ma'in et Saba' au sein de laquelle on voit la tribu de Yathill quitter la sphère sabéenne pour se rallier à Ma'in. Cet événement intervient tôt puisque le plus ancien document attestant cette bascule est l'inscription Shaqab 6 datée par la graphie de la première moitié du VII^e siècle av. J.-C. (Pal.Pi. A4-B1). Le texte mentionne un membre du clan Gab'ān, clan dominant de la tribu de Ma'in, prêtre (*rs²w*) de la divinité tutélaire de la tribu de Yathill, 'Athtar dhu-Yahriq, qui dédie son inscription aux dieux de Ma'in et de Yathill à l'époque de Ilīyafa' Riyām (I) roi de Ma'in. Peu après, Shaqab 1, datable du VII^e siècle av. J.-C. (Pal.Pi. B2-B3), commémore des célébrations réalisées conjointement dans l'ensemble du royaume de Ma'in : au torrent de Wadd (*ḡyl Wdm*), dans les villes du royaume : Qarnā, Yathill, *Mhfdn*, *N'mn*, *Rd'*, *Y'd* et dans le sanctuaire Yahriq (Shaqab al-Manaṣṣa).

Cette fédération des tribus de Ma'in et Yathill reste proche du pouvoir sabéen comme le montrent l'invocation à la déesse sabéenne dhat-Ḥimyam (YM 30135) et la dédicace de Waqah'il fils d'Ilīyafa' dans le temple sabéen de Wadd dhu-Masma'im (Schm/Samsara 3). Le rattachement de Yathill à Ma'in semble s'être opéré sans violence, peut-être en tirant profit d'un affaiblissement du royaume de Saba' et au détriment de ce dernier.

La naissance d'un acteur majeur du commerce transarabique (VI^e siècle av. J.-C.)

Vers la fin du VII^e-début VI^e siècle av. J.-C., un événement bouscule l'équilibre de l'alliance sabéo-minéenne. Un conflit oppose Saba' à une coalition regroupant les tribus de la vallée de

¹³ F. Bron (2010 : 43) l'identifie à Abīkarib Yatha' fils de Waqah'il — voir Groupe 5A ci-dessous. La graphie des inscriptions de ce dernier, du type Pal.Av. B et Pal.Pi. E3 rend cette identification très peu probable. Outre sa ressemblance à YM 26106, du règne d'Abīkarib Riyām fils d'Ilīmyada', le texte YM 28488A a une graphie bien plus archaïque, de type du type Pal.Av. A et Pal.Pi. B2-B3.

Najrān (Amīr et Muha' mir) et le royaume de Ma'īn. Cette guerre aboutit au siège de Yathill et à la destruction des zones irriguées qui l'entourent. L'événement est rapporté dans l'inscription *RÉS* 3943 vraisemblablement datée du règne de Yatha' amar Bayān fils de Sumhū'alī Yanūf mukarrib de Saba' : « Et il assiégea Yathill et dévasta les deux oasis de Yathill, *Dyt* et *S²mm*, et il incendia et détruisit les constructions des deux oasis de Yathill » (*RÉS* 3943/3-4 : *w-s³wk Ytl w-gbd dhby [Y]tl Dyt w-S²mm w-wft w-s²tr mbn(y)[d⁽⁴⁾h](b)y Ytl*).

On ne saurait dire quelles sont les raisons qui ont poussé Saba' à rompre l'alliance avec Ma'īn maintenue depuis plus d'un siècle. Le fait que l'expédition ait été menée contre deux acteurs essentiels du commerce caravanier, les royaumes de Ma'īn et de Muha' mir, laisse entrevoir la volonté de Saba' de reprendre la main face à des puissances émergentes. La perte du territoire de Yathill fut peut-être un catalyseur du conflit. Si Saba' fait le siège de la ville et détruit son oasis, elle n'en reprend pas la contrôle pour autant, preuve que la victoire ne fut pas aussi éclatante que l'inscription sabéenne le laisse entendre.

À la suite de ces événements, des travaux de monumentalisation et de fortification de la ville de Yathill sont entrepris avec l'aménagement du temple de Nakraḥ et du rempart (*RÉS* 2947) (De Maigret & Robin 1993 ; Robin & De Maigret 2009 ; Schiettecatte & Arbach, sous presse). Ces travaux offrent un point d'ancrage utile à l'élaboration de la chronologie royale. Les niveaux les plus anciens du temple de Nakraḥ (*Minaean C*) sont datés par le radiocarbone de 580 ±50 cal-BC¹⁴. Une inscription, Y.92.B.A.15 (Pal.Pi C2), réemployée dans la terrasse sud du niveau tardif Minéen A, apparaît comme le plus ancien texte connu dans le temple d'après la paléographie (De Maigret & Robin 1993 : 474). Le cas échéant, la graphie Pal.Pi. C2 caractériserait des inscriptions de la première moitié du VI^e siècle av. J.-C. Ajoutons que ce style paléographique est celui de plusieurs inscriptions du *mukarrib* de Qatabān Hawfā'amm Yuhan'im fils de Sumhūwatar dont le père serait mentionné dans l'inscription sabéenne *RÉS* 3943, vers la fin VII^e-VI^e siècle av. J.-C. (Robin 2016b, 84–85).

On peut donc raisonnablement dater les inscriptions de graphie Pal.Pi. C du VI^e siècle av. J.-C. avec de possibles débordements (fin VII^e et début V^e siècle av. J.-C.).

Quatre rois de Ma'īn présentant des liens de filiation apparaissent dans les inscriptions de graphie Pal.Pi. C. Nous les avons réunis dans le Groupe 3.

Tableau 3 : Groupe 3 des successions royales minéennes (le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Souverain(s)	Style paléogr.			Sigle	Mention épigraphique
		Pal. Av.	Pal. Pi.	Pal. Wiss.		
Fin VII ^e – Début V ^e s. av. J.-C. env.	<i>Ḥlkrb Ṣdq bn 'byd'</i>	A	C3	III	Ma'īn 82	<i>Ḥlkrb Ṣdq bn 'byd' mlk M'n</i>
		B	C3		Ma'īn 84	<i>Ḥlkrb (Ṣ)[d]q mlk M'n</i>
		B	C4	III	Ma'īn 85	<i>[Ḥ]lkrb Ṣd[q m[l]k M'n^m</i>
		B	C3	III	Ma'īn 88	<i>Ḥlkrb Ṣdq m[lk] M'n^m</i>
		B	C3	III	Ma'īn 86	<i>Ḥlkrb Ṣdq mlk M'n</i>
		B	-		Ma'īn 89	<i>Ḥlkr(b) [Ṣdq mlk M] 'n</i>
		B	-		Ma'īn 100	<i>b-ywm Ḥlkrb Ṣdq</i>
	<i>Ḥfn^m Yt' bn Ḥlkrb</i>	-	-		Gl 312	<i>Ḥfn^m Yt' bn Ḥlkrb mlk M'n</i>
		B	-		DhM 393	<i>[Ḥfn]^m Yt' mlk M'n^m</i>
		B	-		Ma'īn 10	<i>b-Ḥfn Yt' mlk M'n</i>
B		C4		Ma'īn 9	<i>b-Ḥfn Yt'</i>	

¹⁴ Échantillon Beta-59186, calibré à ±2 σ (De Maigret 2010 : tab. 5, p. 94).

Hfn ^m Yt' w- 'lyf' Rym	B	C2	III	Ma'in 15	Hf(n) ^m Yt']w-('lyf' Rym
	B	C4		Ma'in 17	b-Hfn ^m Yt' w- 'lyf' Rym mlky M'n
'lyf' Rym (II)	B	C1		RÉS 2947	b- 'lyf' Rylm
	A	C1	IIB-III	RÉS 4834 (?)	(lyf) ' w-[...]
'lyf' Rym (II) w-bn-s' Hwf'tt	B	C2	III	Ma'in 7	'lyf' Rym w-bn-s' Hwf'tt mlky M'n
Règne possible de <i>Wqh'l Šdq (I) bn 'lyf'</i> mentionné dans Ma'in 2 (Pal. Pi. E1) [détail ci-dessous, Groupe 6]					

Le premier souverain de cette nouvelle lignée dynastique, **Khālīkarib Šadiq fils d'Abiyada'**, est connu par six textes du temple *extra muros* de Ma'in, le temple Riṣaf consacré à 'Athtar dhu-Qabḍ (Ma'in 82, 84, 85, 86, 88, 89), et un texte de Ma'in, de provenance plus incertaine (Ma'in 100), daté par la graphie des VI^e-V^e siècles av. J.-C. et par l'iconographie néo-assyrienne du début de cette période (Robin *et al.* 2006 : 275-279). Hormis ce dernier texte, il est toujours mentionné avec le titre royal et, à une occasion, avec le nom de son père (Ma'in 82). Il n'est pas possible d'identifier son père, le seul Abiyada' que nous ayons identifié avant ce règne appartenant au Groupe 1 (VIII^e siècle av. J.-C.). Von Wissmann (1976 : 386-388) y voyait Abiyada' Riyām (Groupe 5B). C'est difficilement concevable si l'on considère la paléographie des inscriptions d'Abiyada' Riyām qui paraît bien postérieure (ex. RÉS 3060, Pal.Pi. E3). Les données ne permettent pas d'identifier le père de Khālīkarib Šadiq, ni de dire s'il a régné ou non.

L'événement le plus marquant du règne de Khālīkarib Šadiq est le réaménagement du temple *extra muros* de 'Athtar dhu-Qabḍ (Ma'in 82).

Une inscription, Gl 312, semble faire le lien entre ce roi et son successeur. Si cette inscription est un mélange de deux textes (Gl 312 et Ma'in 34) dû à une erreur du copiste de Glaser (Bron 1998: 67), les lignes 1-2, indépendantes de Ma'in 34, n'en mentionnent pas moins *Hfn^m Yt' bn Hlkrb mlk M'n*. Nous ne connaissons qu'un unique roi de Ma'in prénommé Khālīkarib : Khālīkarib Šadiq fils d'Abiyada'. Par ailleurs la proximité paléographique des inscriptions rédigées sous ces deux règnes rend l'identification d'autant plus probante.

Mis à part Gl 312, **Huffān Yatha'** est attesté régnant seul dans trois inscriptions (Ma'in 9, 10 et DhM 393). L'inscription DhM 393 mentionne « [...] *m Yt' mlk M'n^m* » : le seul souverain qui corresponde est *Hfn^m Yt'* (Prioleta 2013 : 225). Bien que de graphie archaïque, A. Prioleta souligne la présence de caractéristiques peu compatibles avec la période archaïque : nom divin avec mīmation et nom royal avec épithète (Prioleta 2013 : 224-225). Ajoutons à cela la variation de la forme du *mīm* importante dans ce texte, allant de la forme archaïque anguleuse à celle plus courbe des siècles postérieurs. Ce texte apparaît comme archaïsant plus qu'archaïque. Une datation du VI^e siècle av. J.-C. est tout-à-fait envisageable.

Du règne de ce souverain date la plus ancienne mention du chantier de fortification de la capitale Qarnā (Ma'in 9). La construction d'une tour et de murs de façade est financée par le clan aristocratique minéen Gab'ān.

Ce règne marque également un tournant puisqu'il est fait mention pour la première fois du rôle de Ma'in dans le commerce caravanier transarabique. D'une part, Ma'in s'allie avec l'oasis de Najrān située plus au nord, sur le tracé des pistes caravanières. L'inscription Ma'in 9 associe au côté des divinités de Ma'in le dieu tutélaire de l'oasis de Najrān, dhu-Samāwī dhu-Ragmat. Cette alliance était déjà manifeste quelques années auparavant (RÉS 3943). D'autre part, l'inscription Ma'in 10 témoigne pour la première fois d'une activité commerciale minéenne à Dédan (*Ddn*), en Arabie du Nord, avec l'Égypte (*Mšr*) et avec Tyr (*Šr*) et Sidon (*Š[ydn]*), en Méditerranée orientale.

Huffān Yatha' associe son fils **Iiyafa' Riyām (II)** sur le trône (Ma'in 15 et 17). Nous avons précédemment souligné la distinction entre ce souverain et son homonyme du VII^e siècle av. J.-C. Le chantier de fortification de Qarnā se poursuit (Ma'in 15).

Ilīyafa‘ Riyām (II) est mentionné seul, dans une inscription du rempart de Barāqish (*RÉS* 2947). La graphie de l’inscription (Pal.Pi. C1) nous incite à identifier *’lyf’ Ry[m]* de ce texte avec le second du nom plutôt qu’avec son homonyme antérieur. Il s’agit de la première mention d’un roi de Ma‘īn sur le rempart de Barāqish et il est vraisemblable que les travaux ont débuté au cours de cette période (VI^e siècle av. J.-C.). Cela fait écho à l’inscription Ma‘īn 6 (graphie Pal.Pi. C3), qui évoque la construction de « trente coudées dans la muraille de Yathill » par des membres du clan Yada‘ de Qarnā. Cette inscription est antérieure d’une génération au règne d’Abīyada‘ Yatha‘¹⁵.

Ilīyafa‘ Riyām (II) règne enfin en corégence avec son fils **Hawfi‘ athat** (Ma‘īn 7). Les auteurs de cette inscription, membres du clan Gab‘ān et “compagnons” (*mwddt*) des souverains commémorent la construction de la tour Yahirr dans le rempart de Qarnā, payée en guise de dîme sur les bénéfices obtenus sur le commerce avec l’Égypte (*Mšr*), Gaza (*Ġzt*) et l’Assyrie (*’s’r*)”. Les dédicants de ce texte font également des offrandes en argent et en or aux dieux Wadd et Nakrah (Bron 1998, 46-48), ce qui témoigne de la richesse tirée du commerce lucratif des aromates.

Nous ne connaissons pas de successeur à Hawfi‘ athat. Il n’est pas impossible qu’il faille situer le règne de Waqah‘īl Šadiq (I) fils d’Ilīyafa‘ mentionné dans Ma‘īn 2 (Pal. Pi. E1) à la suite d’Ilīyafa‘ Riyām (II). Il en serait le fils. Beaucoup d’incertitudes demeurent autour de ce souverain (voir le détail ci-dessous : chap. “La dynastie d’Ilīyafa‘ Waqah (Groupe 6), problèmes de datation et d’homonymie”].

Un royaume à son apogée (V^e-IV^e siècles av. J.-C.)

La dynastie d’Abīyada‘ Yatha‘

Le Groupe 4 comporte une succession de cinq souverains minéens ayant systématiquement régné seul puis en corégence avec leur successeur. Si le corégent est le plus souvent le fils du souverain, cette forme de succession n’est pas systématique comme nous le verrons plus bas. Ces souverains apparaissent dans un corpus d’inscriptions de graphie relativement homogène (Pal.Av. B ; Pal.Pi. C4, E1, E2, E3¹⁶ ; Pal.Wiss. III).

L’ancrage de ce groupe dans une chronologie absolue repose sur l’inscription *RÉS* 3022, rédigée sous le règne d’Abīyada‘ Yatha‘, qui rapporte une révolte de l’Égypte contre les Mèdes (*Mdy*). Rares sont les événements historiques externes renseignés par les inscriptions sudarabiques et ce texte a été l’une des clés dans l’établissement de la chronologie sudarabique. Une littérature abondante est consacrée à ce synchronisme¹⁷.

L’événement de *RÉS* 3022 a fréquemment été associé à l’expédition d’Artaxerxés III Ochos en Égypte en 343 av. J.-C. (Wissmann 1976 : 383 ; De Maigret & Robin 1993: 490; Robin & De Maigret 2009) et par conséquent le règne d’Abīyada‘ Yatha‘ a été daté du milieu du IV^e siècle av. J.-C. Cette date ne semble toutefois pas devoir être retenue. Une date du V^e siècle av. J.-C. est préférable pour plusieurs raisons.

A. Lemaire a déjà présenté deux arguments dans ce sens¹⁸ :

- 1/ Trois satrapies perses sont mentionnées dans *RÉS* 3022 : l’Égypte (*Mšr*), l’Assyrie (*’s’r*), la Transeuphratène (*’br Nhrn*) or la création d’une satrapie de Transeuphratène, distincte de celle d’Assyrie, date de la réorganisation

¹⁵ Ma‘īn 6 a pour auteur *Hlyf’ Fys*², père de *’lrm Šdq*, tous deux prêtres (*s’w*) de Wadd ; on retrouve *’lrm Šdq* prêtre de Wadd mentionné dans l’inscription GOAM 315, sous le règne d’Abīyada‘ Yatha‘. Les deux textes sont par conséquent rédigés à une génération d’intervalle.

¹⁶ Nous rappelons ici que le style Pal.Pi. E succède au style Pal.Pi. C. **Voir la note 10.**

¹⁷ Voir en particulier Lemaire 1996, 44–47 et références citées.

¹⁸ Lemaire 1996, 45–47. Voir également Lemaire 1997, 2010.

administrative de la région par Xerxès I^{er}, vers 482 av. J.-C. Par ailleurs, la Transeuphratène est rattachée à la Cilicie en 345. La mention de la Transeuphratène, si elle est évoquée en tant que satrapie et non comme aire géographique, indique une période comprise entre 482 et 345 av. J.-C.

2/ L'inscription *RÉS* 3022 évoque une révolte (*mrd*) des Égyptiens contre les Mèdes et non une guerre (*dr*). Cela renverrait plutôt à l'un des cinq événements identifiés par A. Lemaire comme des révoltes avérées ou des périodes de rejet de l'autorité perse (463–454 ; 422 ; 414–413 ; 411 ; 405–398 av. J.-C.).

A. Multhoff a également démontré sur la base d'une analyse philologique et historique précise que les événements rapportés par les inscriptions *RÉS* 3022, Bauer 5, *RÉS* 3869 et Demirjian 1 étaient certainement liés les uns aux autres de sorte que *RÉS* 3022 évoquerait là encore une révolte égyptienne de la seconde moitié du V^e siècle av. J.-C. et que la guerre entre Chaldéens et Ioniens rapportée par Demirjian 1 (= B-L Nashq) renverrait à la guerre d'Euagoras (vers 390–380 av. J.-C.)¹⁹, tel que proposé dans une récente étude²⁰. A. Multhoff a donc proposé, à la suite d'A. Lemaire, de dater le règne d'Abīyada' Yatha' de la fin du V^e siècle av. J.-C.

Enfin, une datation ¹⁴C obtenue dans le temple de Nakrah de Barāqish va dans ce sens. Un échantillon du niveau "Minæan B" (Beta-59187) du temple de Nakrah a été daté de 430 ±50 cal-BC (Échantillon Beta-59187, calibré à ±2 σ – De Maigret & Robin 1993 : 454-455 ; De Maigret 2010 : tab. 5, p. 94). Or ce niveau Minéen B correspond à l'aménagement d'un avant-corps et à une réorganisation interne du temple réalisés pendant le règne d'Abīyada' Yatha' (Y.92.B.A 21 + 30). Quatre autres inscriptions rédigées par Bāsil ibn Ma's, du clan Gab'ān, se rapportent à des aménagements qui sont, d'après la fouille, contemporains de celui du chancel et donc du règne d'Abīyada' Yatha' (De Maigret & Robin 1993 : 454-455, 471-474). Tous comme les analyses historiques et philologiques, la datation radiocarbone tend à dater le règne d'Abīyada' Yatha' au V^e siècle et non au milieu du IV^e siècle av. J.-C.

Tableau 4 : Groupe 4 des successions royales minéennes (le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Date absolue	Souverain(s)	Style paléogr.			Sigle	Mention épigraphique	Synchronisme
			Pal. Av.	Pal. Pi.	Pal. Wiss.			
Début V ^e siècle av. J.-C.		'lyf' Y _l '	B			Ma'in 90	...] (Dbyn bn 'lyf' (Y _l)' mlk M'(n)	
			B	-		<i>RÉS</i> 3012	'lyf' (Y _l)' mlk M'n ^m	
		'lyf' Y _l ' w-'byd'	B	C4	III	Ma'in 13	b-ywm 'lyf' Y _l ' w-'byd'	
Milieu V ^e siècle av. J.-C.	Après -463 Avant -405	'byd' Y _l '	B	E2	III	<i>RÉS</i> 3022	b 'byd' Y _l ' mlk M'n	Révolte de l'Égypte (Msr) contre les Mèdes (Mdy)
			B	-		GOAM 315	'byd' Y _l ' mlk M'n	
			B	-		<i>RÉS</i> 2972 + 2970 + 2971 + 2971 bis	b 'byd' Y _l ' mlk M _l 'n ^m	
			B	E2	III	Ma'in 1	'byd' Y _l ' mlk M'n	
			B	E3	III	Ma'in 8	'byd' Y _l ' mlk M'n ^m	'ls'm' Dbyn bn Mlkkrb mlk H _l drmt S ² hr ^m 'lhn bn Yd''l mlk H _l drmt
			B	-		<i>RÉS</i> 2959	'byd' Y _l '	

¹⁹ Multhoff 2019.

²⁰ Sørensen et Geus 2019.

			B -	RÉS 3006	[ʔ]bydʹ Ylʹ	
			B E1	RÉS 3029	b-y](w)m ʹbydʹ Ylʹ	
			B -	Y.92.B.A 21 + 30	b-ʹbydʹ Ylʹ	
			B -	Y.92.B.A 27 (?)	[ʹbydʹ Y](t)ʹ (mlk) Mʹn	
Fin V ^e – début IV ^e siècle av. J.-C.	ʹbydʹ Ylʹ w-bn-sʹ Wqhʹl Rym		B -	B-M 122 (?)	[ʹbydʹ Y]lʹ mlk [Mʹ]n ^m / ʹ]bydʹ w-[Wqhʹl Rym] mlky Mʹn	
			B E1	RÉS 2929 + 2941 + 2945 + 2946	ʹbydʹ Ylʹ w-Wqhʹl Rym	
			B -	RÉS 2942	[ʹbydʹ Ylʹ w-bn-sʹ Wqh]ʹl Rym mlky Mʹn ^m	
			B E2 III	RÉS 2944	[ʹ]bydʹ Ylʹ w-Wqhʹl	
			B E3 III	RÉS 2952	ʹbydʹ Ylʹ w-Wqhʹl R(y)[m mlk]y Mʹn	
			B E2 III	Bauer 5	ʹbydʹ Ylʹ w-bn-(sʹ) Wqhʹl Rym mlky Mʹn	
			B E3 III	RÉS 3013	ʹbydʹ Y]lʹ w-Wqhʹl Rym mlky Mʹn	
			B - III	RÉS 3012	[ʹby]dʹ Ylʹ [w-Wqhʹl Ry]m	
			B -	B-M 68 (?)	Wqhʹl [Rym	
	Wqhʹl Rym bn ʹbydʹ		B -	Bron Semitica 55.1	Wqhʹl Rym	
			B -	RÉS 3005	[W]qhʹl Rym	
			B E3	RÉS 3055	[W](q)hʹl Rym bn ʹ(b)ydʹ	
			B E2-E3	Shaqab 18	Wqhʹl Rym bn ʹbydʹ mlk Mʹn ^m	
			B - -	Plastron de Waqahʹil	Wqhʹl Rym mlk Mʹn bn ʹbydʹ	
			B E3	YM 26117	[W](q)hʹl Rym mlk Mʹn	
			B E1-E2	Y.05.B.B.13	Wqhʹl Rym mlk Mʹn ^m	
			B E1-E2	Y.05.B.B.12	Wqhʹl Rym w-bn-sʹ ʹwsʹl mlky Mʹn ^m	
	Wqhʹl Rym w-bn-sʹ ʹwsʹl		B E3 III	RÉS 3051 + 3052a	Wqhʹ(l) Rym w-b(n)-sʹ Hfn [Šdq	
			B E3 III	RÉS 3040 + 3039 + 3049	Wqhʹl Rym w-bn-sʹ Hfn Šdq mlky Mʹn	
			B E3 III	M 416 + RÉS 3053 + 3056 + 3050 + M 423	W[qhʹl Rym bn ʹb]ydʹ w-bn-sʹ Hfn Šdq m[lky Mʹn... ..]	
			B -	Y.92.B.A 34 (?)	... Hfn Šdq mlky Mʹn	
	IV ^e siècle av. J.-C.	Hfn ^m Šdq		B E3	B-M 69	[H]fn ^m Šdq (m)[lk Mʹn ^m]
				B - III	as-Sawdāʹ 30	Hfn ^m Šdq mlk [Mʹn
		Hfn Šdq w-ʹlyf ^ˁ Yfs ²		B -	RÉS 2762	Hfn Šdq w-ʹlyf ^ˁ Yfs ²
		ʹlyf ^ˁ Yfs ²		B - III	RÉS 2982	ʹlyf ^ˁ Yf[s ²]

Le premier des souverains de cette dynastie, **Ilīyafa’ Yatha’** apparaît dans deux inscriptions, où il est mentionné comme roi de Ma’in par deux de ses fils ne régnant pas eux-mêmes : [...]*Dbyn* (Ma’in 90)²¹ et *M’dkrb* (*RÉS* 3012).

Ilīyafa’ Yatha’ associe au trône son successeur, **Abīyada’** ; tous deux apparaissent ensemble dans la formule de datation de Ma’in 13. Cette inscription a une graphie légèrement plus ancienne que les autres textes de ce groupe dynastique (Pal.Pi. C4). On reconnaît toutefois **Abīyada’ Yatha’** puisque dans l’inscription *RÉS* 3022, il est mentionné conjointement à Ma’dikarib fils d’Ilīyafa’. Ce dernier n’est autre que le fils d’Ilīyafa’ Yatha’ de *RÉS* 3012.

L’invocation dans *RÉS* 3022 est assez inhabituelle puisqu’elle mentionne, outre les dieux et tribus de Ma’in et Yathill, “**Abīyada’ Yatha’** roi de Ma’in et les fils de Ma’dikarib fils d’Ilīyafa’”. De manière tout-à-fait inhabituelle, les auteurs se revendiquent à la fois de la descendance de Ma’dikarib tout en reconnaissant le souverain **Abīyada’ Yatha’**. Une telle formulation laisse à penser qu’**Abīyada’ Yatha’** n’est pas un fils d’Ilīyafa’ et que l’hérédité de la couronne n’a pas suivi la règle de la primogéniture. Ajoutons qu’**Abiyada’** ne se dit jamais lui-même fils d’Ilīyafa’. Il n’est pas possible de savoir comment s’est fait le choix d’**Abīyada’ Yatha’** ni s’il est un parent d’Ilīyafa’.

Abīyada’ Yatha’ régnait d’abord seul, entre le milieu et la seconde moitié du V^e siècle av. J.-C. (*RÉS* 3022 – voir ci-dessus) avant d’associer au pouvoir son fils **Waqaḥ’īl Riyām**. 30 inscriptions sont datées des règnes et corégences de ces deux souverains, ce qui en fait la dynastie minéenne la mieux documentée et certainement la plus célèbre. Le nombre de chantiers à Qarnā et Yathill commémorés sous leurs règnes reflètent la masse des richesses que procurait alors le commerce transarabique minéen en direction des satrapies perses d’Égypte (*Mṣr*), d’Assyrie (*’s’r*) et de Transeuphratène (*’br Nhrn*) (*RÉS* 3022).

Sous le règne d’**Abīyada’ Yatha’**, seul puis avec son fils, de larges portions du rempart de Yathill sont mises en chantier par les membres du clan dominant du royaume, **Gab’ān** : bastions *d-Hfn*, *d-Mlh*, *Lb’n* (I) et (II), *Ygl* et *Zrbn* et courtines *Mdb*, *S’bmt*, *Tn’m* et *Ts’b^m* (B-M 122, Bauer 5 et 6, *RÉS* 2942, 2945 + 2946, 2952 + 2949, 2957, 2959, 3012, 3022). Des membres du même clan réaménagent le temple Barrān consacré à Nakrah (*RÉS* 2959, Y.90.B.A.7, Y.92.B.A 21 + 30, Y.92.B.A 27) et bâtissent le temple de Wadd (*RÉS* 3019).

A Qarnā, ce sont là encore les membres du clan **Gab’ān** qui font bâtir six courtines et six tours du rempart (Ma’in 1). Par ailleurs, un roi de Ḥadramawt, **Ilīsami’ Dhubyān** fils de Malkīkarib, consacre à ‘**Athtar dhu-Qabḍ** une tour de la porte est du rempart dont la construction avait été entreprise par son oncle, **Shahr^{um} ‘Alhān ibn Yada’īl** roi de Ḥadramawt (Ma’in 8), commémorant le rapprochement des deux royaumes.

Après une corégence avec son père, **Waqaḥ’īl Riyām** lui succède. Son règne est marqué par la poursuite de la monumentalisation de la ville de Yathill : travaux de fortifications (B-M 68, *RÉS* 3005) financés là encore par le clan **Gab’ān** (YM 26117) et construction par le clan Ghazir-Sahfān du temple **Qabḍ^{um}** à Yathill (Y.05.B.B 13), consacré au dieu ‘**Athtar**. Enfin, le souverain lui-même fait bâtir un bassin pour ses propriétés aux environs de Shaqab al-Manaṣṣa (Shaqab 18) à proximité de Barāqish. À la fin de ce texte, le souverain invoque, aux côtés des dieux de Ma’in, ceux de Saba’, ce qui témoigne de l’apaisement des relations entre Ma’in et Saba’ à la suite du conflit évoqué dans Demirjian 1 (= B-L Nashq)²².

Waqaḥ’īl Riyām associe tour à tour deux de ses fils sur le trône : **Aws’īl**, connu uniquement dans l’invocation finale d’une dédicace du temple de ‘**Athtar dhū-Qabḍ**

²¹ Bron (1998 : 100) restitue en *Nbīkrb* ou *Nbī’ly Dbyn*. La seconde proposition est peu probable, le nom de *Nbī’ly* n’étant attesté qu’à Kamna et dans ses environs, pas à Ma’in.

²² Le texte évoque l’attaque d’une caravane minéenne par Saba’ entre Khawlān et Ragmat [Najrān] (Bron & Lemaire 2009 ; Robin & de Maigret 2009 ; Multhoff 2019)

(Y.05.B.B 12) (Agostini 2011), puis **Ḥuffān Ṣadiq**, comme en témoignent quatre inscriptions fragmentaires dont trois de l'enceinte de Barāqish (*RÉS* 3040 + 3039 + 3049 ; *RÉS* 3051 + 3052a et M 416 + *RÉS* 3053 + 3056 + 3050 + M 423) et probablement un texte fragmentaire du temple de Nakrah (Y.92.B.A 34).

L'inscription M 416 + *RÉS* 3053 + 3056 + 3050 + M 423 signale la présence de gens originaires de Shabwa et du Ḥaḍramawt installées à Yathill, soulignant là encore les relations étroites établies avec le royaume de Ḥaḍramawt.

Une stèle funéraire au nom de Waqah'īl Riyām, sans titre royal, a été trouvée au cours de fouilles clandestine (fig. 1), vraisemblablement dans la nécropole de Ma'īn (Bron *Semitica* 55.1 — Bron 2013). Il est possible qu'il s'agisse là de celle du souverain. Ajoutons à cela l'apparition, chez un vendeur d'antiquités émirati, d'un plastron au nom de ce souverain qui pourrait provenir du pillage de sa sépulture²³.

Du règne de son fils **Ḥuffān Ṣadiq**, nous conservons deux inscriptions. L'une, très fragmentaire, provient de l'enceinte de Barāqish (B-M 69). La seconde (as-Sawdā' 30), également fragmentaire, est un décret royal émis dans la ville antique Nashshān pour réglementer, semble-t-il, la charge de prêtrise de la déesse Athirat. Il s'agit de la première attestation d'un contrôle de la cité de Nashshān par les rois de Ma'īn²⁴.

A son tour, **Ḥuffān Ṣadiq** associe au trône **Ilīyafa' Yafash** dans un texte fragmentaire unique, *RÉS* 2762. La provenance, Haram, est douteuse. Si elle s'avère exacte, cela laisse supposer une domination minéenne sur Haram vers le IV^e siècle av. J.-C. Cette hypothèse se trouverait renforcée par l'inscription Haram 43 (graphie Pal.Pi. D1, que nous datons vers le III^e siècle av. J.-C.), une dédicace adressée à 'Athtar dhū-Qabḍ, la divinité principale de Ma'īn.

H. von Wissmann distinguait Ḥuffān Ṣadiq fils de Waqah'īl Riyām de Ḥuffān Ṣadiq corégent (et père ?) d'Ilīyafa' Yafash sans raison apparente (Wissmann 1976 : 379, 386), là où Pirenne n'y voyait qu'un unique souverain dont les inscriptions partagent une graphie commune (Pal.Pi. E3) (Pirenne 1956; Avanzini 1995: 51-52). Deux de ces textes ne sont connus que par des copies d'Halévy (as-Sawdā' 30, *RÉS* 2762), sans photographie qui permette d'y distinguer des styles paléographiques différents. Bien que des rois homonymes ne puissent pas être totalement exclus, les données actuelles incitent à y voir un seul et même souverain.

²³ Nous devons cette référence à Christian Robin qui nous a aimablement transmis la photographie de l'objet. Le plastron porte sur la partie ventrale une inscription, à laquelle nous donnons le sigle Plastron de Waqah'īl, qui se lit : ⁽¹⁾Wqh'īl Rym ml⁽²⁾k M'n bn 'byd⁽³⁾ 's'f'l k-qt Ns⁽⁴⁾q s'r'tn Mrbd — « Waqah'īl Riyām roi de Ma'īn fils d'Abīyada' a fait exécuter pour (la déesse) dhāt Nashq le plastron (?) (s'r't) (appelé) Mrbd ». Nous adaptons ici la traduction non publiée de Christian Robin en rendant par plastron le terme s'r't. Ce dernier est attesté dans le texte Demirjian 1 = B-L Nashq (s'r't^m) avec le sens de « décoration » (Multhoff 2019), « faveur » (Bron & Lemaire 2009), distinction (Robin & De Maigret 2009), « équipement » (<http://dasi.cnr.it/csai-epi-1292>). Cette dernière traduction est proposée par A. Avanzini par comparaison avec le sabéen s'r', « équipement », en contexte militaire (ex. MAFRAY-al-Mi' sal 5/7). Cela s'accorde bien avec l'idée d'une pièce d'armure. Comme toujours avec les pièces qui apparaissent soudainement sur le marché de l'art, on peut s'interroger sur l'authenticité de l'objet. Celui-ci présente certes quelques traits inhabituels : la mention du titre royal avant le nom du père, l'emploi du verbe s'f'l (travailler, façonner, faire exécuter), non attesté jusqu'ici à Ma'īn mais connu des autres langues sudarabiques, la dédicace à dhat-Nashq, divinité mineure dans le panthéon de Ma'īn. Toutefois, la graphie correspond parfaitement à celle des inscriptions de ce règne et les dégradations observables sur l'objet vont dans le sens d'une pièce authentique. Si la pièce s'avère authentique, elle est d'une qualité exceptionnelle et souligne malheureusement l'ampleur des pillages récents sur le site de Ma'īn.

²⁴ Nashshān était jusque-là un royaume indépendant. Les derniers rois de Nashshān sont attestés dans des inscriptions cursives gravées sur pétiotes de palme : Yashhuralik (L 068) et 'Ammishafaq (L 234). Les bâtonnets sont datés par le radiocarbone, respectivement de 734-400 et 486-384 cal-BC (±2 σ) (Drewes & Ryckmans 2016 : 35, 105). Ces repères chronologiques offrent un *terminus post quem* à l'intégration de Nashshān dans le royaume de Ma'īn ainsi qu'au règne de Ḥuffān Ṣadiq, premier roi minéen mentionné à Nashshān.

Ilīyafa' Yafash enfin aurait régné seul d'après une inscription fragmentaire de Barāqish (*RÉS* 2982), où le nom du souverain apparaît, sans son titre royal. Il clôt cette lignée dynastique.

Sous ces règnes des V^e-IV^e siècles av. J.-C., Ma'īn connaît une période faste. Le royaume étend son territoire vers l'amont du Jawf, en intégrant la ville de Nashshān, auparavant cité-État autonome. Peut-être étend-il son contrôle sur la cité de Haram, cela est moins assuré (Arbach & Rossi, sous presse).

Le commerce avec les provinces perses d'Égypte, de Transeuphratène et d'Assyrie enrichissent les clans dominants du royaume au premier rang desquels le clan Gab'ān.

Ceux-ci s'acquittent de taxes sous la forme de constructions monumentales (*RÉS* 2975, 3012, 3021, 3022, 3535) dont la mise en œuvre culmine sous le règne d'Abīyada' Yatha' : travaux de fortifications à Yathill et Qarnā, réaménagement du temple de Nakrah et construction du temple de Wadd à Yathill.

Le roi de Ma'īn n'intervient que rarement en tant que commanditaire, tant dans la capitale Qarnā (Ma'īn 2, 82, 90) qu'à Yathill où seules cinq inscriptions de construction sur 52 ont pour auteur le roi. La commande architecturale est avant tout le fait d'une élite locale, sans que l'influence de la volonté royale ne puisse être déterminée. Le clan Gab'ān est de loin le plus prodigue. Il constitue indéniablement l'élite tribale marchande du royaume et sa suprématie se manifeste par plusieurs éléments :

- Il est l'un des plus anciens clans du royaume de Ma'īn, attesté dès le VIII^e siècle av. J.-C., et des rois de Ma'īn sont issus de ce clan (Arbach & Rossi 2012) ;
- Des membres de ce clan prennent pour épouse des femmes originaires des principales régions partenaires du commerce caravanier en péninsule Arabique (Ma'īn 93, 95, 98, 114 et 115 ; al-Sa'īd 2009) : Awsān ('ws'n, wādī Markha), Dadān (*Ddn*, al-'Ulā), Hagar/Gerrha (*Hgr*, al-Hufūf), Qatabān (*Qtn*)²⁵, Tamlaḥ (*Tmlh*, non localisé), Yathrib (*Ytrb*, Médine), Yafi' (*Yf'*, wādī Yafi' ?)²⁶, et au-delà : Ghazzat (*Ġzt*, Gaza), Sidon (*Šydn*), l'Égypte (*Mšr*) et l'Ionie (*Ywn^m*).
- L'un d'eux commerce avec l'Égypte (*Mšr*), l'Assyrie ('s'r) et Ghazzat (*Ġzt*, Gaza) (Ma'īn 7).
- Plusieurs membres occupent des postes honorifiques : chef des serviteurs du temple (?) (*qdm 'hl 'mnhtn*), chef des Minéens (*kbr M'n*) dans le comptoir de Dadān en Arabie du Nord (*RÉS* 3346, Ja 2288).
- On les trouve attestés à Madā'in Šāliḥ (*RÉS* 3708) et al-'Ulā (*RÉS* 3344 et 3353) dans le Nord de l'Arabie ainsi que dans la capitale qatabānite Tamna' (*CSAI* I, 72).
- Ce clan finance la construction d'une large partie du rempart de Qarnā (Ma'īn 1, Ma'īn 7).
- On lui connaît enfin de vastes domaines fonciers autour de Qarnā (Ma'īn 1) et de Yathill, jusqu'aux limites de la ville d'Inabba' (A-20-849)²⁷.

L'activité caravanrière du royaume de Ma'īn fut le catalyseur des jeux d'alliances et d'affrontements durant cette période : alliance avec le royaume de Ḥaḍramawt sous le règne d'Abīyada' Yatha' (Ma'īn 8), pour faire face à la menace sabéenne et à l'attaque de caravanes minéennes (Demirjian 1 = B-L Nashq, *RÉS* 3022 — voir Multhoff 2019), puis pacification des relations avec Saba' (Shaqab 18), sous le règne de Waqah'īl Riyām, avant un renouvellement de l'expression d'une alliance avec Ḥaḍramawt, sous la corégence de Waqah'īl Riyām et Ḥuffān Šadiq (M 416 + *RÉS* 3053 + 3056 + 3050 + M 423).

²⁵ Nous devons cette localité à Irene Rossi qui nous a aimablement signalé sa mention dans une inscription en cours de publication, Ma'īn 115.

²⁶ *Idem*, dans une inscription en cours de publication, Ma'īn 114.

²⁷ Le sous-clan *q-Zhwmn* mentionné dans ce texte est une fraction de *Gb'n* (Ma'īn 93 C/3, 19).

Les dynasties d'Abīkarib Ṣadiq et d'Abīyada' Riyām

Quatre souverains appartenant à deux lignées distinctes — du moins n'avons-nous aucun indice permettant de les associer — règnent seuls ou en corégence à la suite de la dynastie précédente. Rien ne permet de dire lequel de ces deux groupes a précédé l'autre et nous les considérons comme interchangeable. Ce sont :

- Groupe de successions royales 5A : 'bkrb Ṣdq bn Wqh'l – Yt' l Rym bn 'bkrb – Yt' l Rym en corégence avec Tb'krb
- Groupe 5B : 'byd' Rym bn Hyw Ṣdq

Tableau 5 : Groupes 5A et 5B [ordre interchangeable] des successions royales minéennes (le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Souverain(s)		Style paléogr.			Sigle	Mention épigraphique	
			Pal. Av.	Pal. Pi.	Pal. Wiss.			
v. IV ^e siècle av. J.- C.	Groupes interchangeables	5A	'bkrb Ṣdq bn Wqh'l	B	E3	-	Shaqab 4	'bkrb Ṣdq bn Wqh'l (ml)kh M'n
				B	-	-	B-M 249	['bkr](b) Ṣdq bn Wqh'l mlk M'n
				B	-	-	B-M 103 = Robin-Baraqish 80	('b)krb Ṣdq bn Wqh'l
				B	E3	-	RÉS 2965	'bkrb Ṣdq mlk M'n ^m
		5A	Yt' l Rym bn 'bkrb	B	-	-	YM 16724	Yt' l Rym bn 'bkrb mlk M'n
				B	E3	-	Shaqab 5	Yt' l R(ym) mlk M'n
				B	-	-	Bron Semitica 56 (?)	Yt' l Rym
				B	-	-	RÉS 2980 bis	Yt' l Rym w-bn-s' Tb'krb mlky M'n
		5B	'byd' Rym bn Hyw Ṣdq	B	E3	-	RÉS 3060	'byd' Rym bn Hyw Ṣdq mlkh M'n
				B	-	III	RÉS 2801 = Ma'in 55	'byd' Rym mlk M'n
				B	-	-	B-M 120 (?)	'byd' Ry(m)

Deux éléments de chronologie relative nous incitent à placer ces groupes après la dynastie d'Abīyada' Yatha' (Groupe 4) :

1/ La graphie des inscriptions Shaqab 4 et 5, RÉS 2965 et 3060 (Pal.Pi. E3) — on peut y ajouter YM 16724 (éditée en annexe de cette contribution) — s'inscrit logiquement à la suite du Groupe 4 (Pal.Pi. E1, E2, E3).

2/ L'inscription RÉS 3060 a pour auteurs des membres du sous-clan Yaf' ān, fraction du clan Gab' ān, qui se disent descendants de *Whb' l bn Hm' tt*. Cet aïeul commun est très vraisemblablement l'un des auteurs de l'inscription RÉS 3012 : *Whb' l, 'myd' et 'mkrb* fils de *Hm' tt* du sous-clan Yaf' ān [fraction de Gab' ān].²⁸ RÉS 3060 est donc postérieure de quelques générations à RÉS 3012. Il en va de même des souverains mentionnés dans ces inscriptions, ce qui nous amène à placer Abīyada' Riyām fils de Hayw Ṣadiq (RÉS 3060) quelques générations après la corégence d'Abīyada' Yatha' et Waqah' il Riyām (RÉS 3012).

Par ailleurs, nous plaçons ici Abīyada' Riyām fils de Hayw Ṣadiq (Groupe 5B) à la suite du Groupe 5A sur la base d'une observation de Ch. J. Robin (1979 : 195) : “'byd' Rym, d'après la graphie, pourrait être quelque peu postérieur à *Yt' l Rym*, si on en juge d'après le style trapu et la largeur variable des lettres, les barres penchées du *d*, la grosseur irrégulière des cercles etc.”

²⁸ *Whb' l* est le premier et principal dédicant du texte; il n'apparaît pas en début d'inscription en raison d'une lacune ; on le trouve néanmoins mentionné ligne 10.

Abīkarib Ṣadiq fils de Waqah'īl est le premier souverain du Groupe 5A. Nous n'avons pas été en mesure d'identifier son père parmi les souverains homonymes²⁹. Abīkarib Ṣadiq apparaît avec son épithète, son titre royal et le nom de son père dans deux inscriptions : Shaqab 4, à Shaqab al-Manaṣṣa, qui commémore la rénovation du temple de 'Athtar Yahriq, et B-M 249, qui commémore la construction d'une courtine du rempart de Yathill. Abīkarib Ṣadiq est mentionné sans titre royal comme commanditaire d'un bastion du même rempart (B-M 103) et avec titre mais sans filiation dans une inscription de construction de trois tours et d'une courtine du même rempart par des membres du clan Gab'ān (*RÉS* 2965).

En se fondant sur l'inscription Shaqab 5, Ch. Robin faisait l'hypothèse que **Yatha'īl Riyām** régna peu de temps après Abīkarib Ṣadiq : les deux textes sont rédigés l'un au-dessus de l'autre, ils ont pour auteur deux frères et ont la même graphie. L'inscription YM 16724, de même graphie et que nous publions en annexe de cette contribution, nous en apporte la confirmation avec la mention de la filiation du souverain (*Yt' l Rym bn 'bkrb mlk M'n*). Ces deux textes se rapportent respectivement à l'achèvement de la rénovation du temple de 'Athtar Yahriq et à celle d'un temple de Nakraḥ³⁰.

De même que nous l'évoquions à propos de Waqah'īl Riyām (Groupe 4), une stèle funéraire issue de fouilles clandestines porte le nom et l'épithète du souverain Yatha'īl Riyām (fig. 2). Il est probable qu'il s'agisse de celle de ce roi (*Bron Semitica* 56 — *Bron* 2014).

Yatha'īl Riyām associe au trône son fils **Tuba'karib**. Ils apparaissent dans la formule de datation de l'inscription *RÉS* 2980 bis. Ce texte commémore la reconstruction du temple de Nakraḥ à Yathill par des membres du clan Yalqaz (phase *Minaean A* d'après les fouilleurs – De Maigret & Robin 1993). Les travaux sont dédiés “ à toutes les divinités de Ma'īn et de Yathill, à tous les dieux, patrons, rois et tribus de Saba' ”. Nous pouvons y voir le renouvellement de l'alliance entre Ma'īn et Saba' déjà exprimée sous le règne de Waqah'īl Riyām, quelques générations auparavant (Shaqab 18).

Le Groupe 5B comporte un unique souverain, **Abīyada' Riyām** fils de Ḥayw Ṣadiq, dont le nom apparaît avec titre royal et filiation dans la formule de datation de l'inscriptions *RÉS* 3060. Celle-ci commémore la construction de la courtine *Ddn* par des membres du sous-clan Yaf'ān, fraction du clan Gab'ān, sur le rempart de Yathill. C'est probablement le même souverain qui apparaît sur l'inscription fragmentaire B-M 120, sur le même rempart. Enfin, ce souverain apparaît dans une inscription de construction provenant de Qarnā (Ma'īn 55).

Le règne de ces quatre souverains, que nous daterions vers la deuxième moitié du IV^e siècle av. J.-C., sont caractérisés par la poursuite des grands chantiers initiés au cours de la dynastie précédente. Le rempart de Yathill fait l'objet de travaux financés par le souverain (B-M 249, B-M 103) et par le clan Gab'ān (*RÉS* 2965 et 3060). Plusieurs temples font l'objet de rénovations prises en charge par les clans dominants du royaume : temple de 'Athtar Yahriq à Shaqab al-Manaṣṣa (Shaqab 4 et 5), temple de Nakraḥ à Yathill (*RÉS* 2980 bis). Enfin, le roi

²⁹ Waqah'īl fils d'Ili'yafa' (Schm/Samsara 3 ; v. VII^e siècle av. J.-C.) est éliminé pour des raisons paléographiques évidentes ; Waqah'īl Riyām fils d'Abīyada' n'a pas été retenu car on lui connaît deux successeurs en ligne direct, son fils Ḥuffān Ṣadiq puis son petit-fils Ili'yafa' Yafash (voir Groupe 4) avant que ne règne Abīkarib Ṣadiq. Waqah'īl Ṣadiq fils d'Ili'yafa' (Ma'īn 2, Gl 1145 – voir Groupe 6) n'a pas été retenu car on lui connaît un fils portant le nom d'Abīkarib mais avec une épithète différente (Abīkarib Yatha'). Nous excluons l'hypothèse qu'il ait eu deux fils ayant le même nom et se différenciant par l'épithète, ce qui ne s'observe jamais en domaine minéen. Waqah'īl Nabaṭ (*RÉS* 3707 – Groupe 7) et Waqah'īl Yatha' (Lion 1 – Groupe 8) n'ont pas été retenus car postérieurs d'après la graphie des inscriptions.

³⁰ Le texte provient de fouilles clandestines et peut aussi bien concerner le temple de Nakraḥ de Ma'īn que celui de Darb aṣ-Ṣabī ou Barāqish.

intervient dans les travaux de l'un des temples de Nakrah (YM 16724), sans que nous ne puissions l'identifier.

Institutionnalisation croissante et renforcement des échanges avec Dédān et l'Égypte (v. III^e-II^e siècle av. J.-C.)

La dynastie d'Ilyafa' Waqah (Groupe 6), problèmes de datation et d'homonymie

Si l'on fait abstraction d'éventuels rois homonymes, la dynastie d'Ilyafa' Waqah (Groupe 6) comporte cinq souverains ayant régné seuls ou en corégence.

Tableau 6 : Groupe 6 des successions royales minéennes (le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Souverain(s)	Style paléogr.			Sigle	Mention épigraphique
		Pal. Av.	Pal. Pi.	Pal. Wiss.		
III ^e -II ^e siècles av. J.-C.	'lyf' Wqh	B	E2	IV	RÉS 3307 = as-Sawdā' 27	'lyf' Wqh ml(k) M'n
	'lyf' Wqh w-Wqh'l Šdq	B	-	IV	RÉS 2966+2968	(')lyf' Wqh w-Wqh'l (S)[dq] mlky M'n ^m
		-	-	-	RÉS 2892 = as-Sawdā' 10 (?)	[']lyf' w-Wqh'l
	Wqh'l Šdq (II) bn 'lyf'	B	D1	-	Gl 1145 = RÉS 3562	Wqh'l Šdq bn '[lyf'] mlk M'n
		-	-	-	Coll. yéménite privée 2020-2	Wqh'l Šdq bn 'lyf' mlk M'n ^m
	L'inscription RÉS 2829 = Ma'in 2 (?) relèverait d'un souverain homonyme antérieur					
	Wqh'l Šdq w-bn-s' Hwf'tt	B	-	-	B-Int 35	Wqh'l Šdq w-bn-s' Hwf'tt ml(k)y (M)'n ^m
	Wqh'l Šdq w-'bkrb Yt'	B	E1 (?)	-	RÉS 3346	Wqh'l Šdq (w-'b)krb Yt' mlky [M'n
	'bkrb Yt' bn Wqh'l	B	-	-	al-Jawf 04.28	'bkrb Yt' bn Wqh'l mlk M'n
		B	-	-	A-20-850	'bkrb Yt' mlkh M'n
-		D3	-	Y.92.B.A 10	'bkrb Yt' mlk M(n)	
B		E1 (?)	-	RÉS 3697	'bkr(b) Y(t') ml(k) M'n ^(m)	
B		D3	-	RÉS 3706 (?)	b-ywmh 'bkrb	
B	D2	-	as-Sawdā' 40 A (?)	'bkrb		

Replacer cette lignée dans la chronologie royale minéenne n'est pas aisé. Nous ne disposons pas de synchronisme, ni de personnage ou événement extérieur auxquels se raccrocher. La paléographie par ailleurs présente des contradictions. Aux inscriptions de style Pal.Pi. D et Pal.Wiss. IV, que nous datons vers le III^e siècle av. J.-C. s'ajoutent des inscriptions de style paléographiques plus anciens (Pal.Pi. E1-E2), que nous associerions plus volontiers au V^e siècle av. J.-C. François Bron a récemment résumé la complexité d'identifier et de dater les souverains de cette lignée³¹.

³¹ Bron 2019 : 244 : « La datation du roi Waqah'il Šādiq, fils de Ilyafa', reste très incertaine. Il est l'auteur de Ma'in 2 = RÉS 2829. Dans deux inscriptions d'al-'Ulā, RÉS 3346 = M 321 et RÉS 3697 = M 358, un Waqah'il Šādiq apparaît avec Abikarib Yaṭa' dans la formule de datation, mais il n'est pas certain que ce soit le même personnage. L'identité de son père, nommé sans son épithète, pose problème. J. Ryckmans optait pour un Ilyafa' Waqah, auteur de RÉS 3307 = as-Sawdā' 27 ; c'est probablement un homonyme qui est mentionné avec Waqah'il Šādiq dans RÉS 2968/3 = M 188. Pour J. Pirenne, ce serait Ilyafa' Yashur, mais celui-ci a pour fils Ḥufn Riyyām (RÉS 3021 = M 246, Gl 1314 inédit). H. von Wissmann propose une autre identification : Ilyafa'

Dans le **tableau 6**, quatre textes pourraient être considérés comme plus anciens sur une base paléographique et amènent à s'interroger sur l'existence de roi homonymes.

As-Sawdā' 27 est classé dans le style Pal.Pi. E2 (Pirenne 1956 : 300). A. Avanzini fait néanmoins remarquer que la paléographie et les formulations suggèrent une chronologie basse du texte (Avanzini 1995 : 121). H. von Wissmann (1976 : 394) s'accorde lui aussi à classer le texte dans son style IV, qui caractérise ici les inscriptions des III^e-I^{er} siècles av. J.-C.

RÉS 3346 et 3697, deux textes minéens d'Arabie du Nord (al-'Ulā) sont classés par Pirenne (1956 : 300, 302) dans le style E1. Il est surprenant de voir que deux autres textes de graphie similaire et de la même oasis nord-arabique, *RÉS* 3341 et *RÉS* 3355b, sont classés par Pirenne dans le style postérieur D2-D3 (*ibid.* : 300-301). Ces quatre textes d'al-'Ulā ont tous une graphie moins soignée que les textes du cœur du royaume minéen, plus grossière et irrégulière, mêlant des traits archaïsants à des formes plus tardives (par ex. le *mīm* très courbe). Leur graphie ne peut pas être considérée comme un critère déterminant³².

Seul le texte Ma'īn 2 soulève de réelles difficultés. Ni son emplacement³³, ni sa graphie (Pal.Pi. E1), ne s'accordent à une date postérieure à Ma'īn 1 (Pal.Pi. E2) qui date, lui du règne d'Abiyada' Yatha'. Il faut donc envisager l'existence de deux souverains homonymes, tel que le suggérait F. Bron (1998: 17) :

- *Wqh'l Šdq* (I) *bn 'lyf'* régnant avant le milieu du V^e siècle av. J.-C. (Ma'īn 2), possiblement le fils d'Ilīyafa' Riyām (II) ou d'Ilīyafa' Yatha'
- *Wqh'l Šdq* (II) *bn 'lyf'*, dans le courant du III^e siècle av. J.-C. (Gl 1145, CYP 2020-2), fils d'Ilīyafa' Waqah.

Ce serait alors le seul cas de souverains homonymes partageant à la fois la même épithète et le même nom de père.

Compte tenu de l'état actuel de la documentation, et faute d'indice probant d'homonymies, nous considérons tous les rois mentionnés dans le tableau 6 comme appartenant à une même lignée, à l'exception de *Wqh'l Šdq bn 'lyf'* (I) dont il faut envisager une date plus haute.

Deux arguments nous incitent à faire de cette lignée notre sixième groupe. Premièrement, une fois les ambiguïtés levées, la paléographie des inscriptions indique dans tous les classements établis une datation basse dans le dernier tiers du I^{er} mill. av. J.-C. (Pal.Pi. D ; Wiss. IV ; Stein C1 pour le texte Gl 1145³⁴). Deuxièmement, plusieurs inscriptions royales proviennent de l'oasis d'al-'Ulā (*RÉS* 3346, *RÉS* 3697, *RÉS* 3706). À part celles-ci, nous en connaissons trois autres qui évoquent des souverains rassemblés dans le Groupe 7 (*RÉS* 3341, 3355B, 3707). Les inscriptions minéennes royales d'al-'Ulā appartiennent très vraisemblablement à une époque spécifique et continue de l'histoire du royaume de Ma'īn et de l'antique Dédān (actuelle al-'Ulā), sous les deux derniers règnes du Groupe 6 (Waqah'il Šadiq et Abīkarib Yatha') et durant les deux règnes majeurs du Groupe 7

Riyyām (Ma'īn 7 = *RÉS* 2771, Ma'īn 15 = *RÉS* 2805 + *RÉS* 2809, Ma'īn 17). Enfin K. Kitchen est revenu à l'identification avec Ilyafa' Waqah.

La datation paléographique est tout aussi confuse : J. Pirenne, qui ne connaissait pas l'identité de son auteur, attribue *RÉS* 3562 à sa période D1, au début du III^e siècle avant notre ère, mais les trois inscriptions mentionnant Waqah'il Šadiq à la période E1, vers 250 av. J.-C., alors que *RÉS* 3021 relèverait du stade D2. Von Wissman situe ce roi vers 360, alors que Kitchen propose la période 190- 175. Si on se réfère à la récente étude paléographique de P. Stein, Gl 1145 relève de sa période C1, qui recouvre les trois siècles qui précèdent notre ère : nous ne sommes donc pas plus avancés. »

³² Sur les divergences entre minéen classique et minéen marginal d'Arabie du Nord, voir Rossi 2014 : 114.

³³ Bron 1998 : 17 : “on peut s'étonner que cette inscription, qui rappelle la construction d'une tour de l'enceinte, soit si tardive, postérieure d'un siècle et demi environ (selon Kitchen) à Ma'īn 1, située sur le même mur, juste au-dessus. On devrait donc supposer que plusieurs rois ont porté le nom de Waqah'il Šadiq”.

³⁴ Bron 2019 : 244.

(Ilīyafa‘ Yashur (I) et Waqah’īl Nabaṭ). Nous verrons plus bas que pour le moment, les Groupes 6 et 7 restent interchangeable, aucun élément probant ne permettant d’affirmer que l’un vient avant l’autre.

Selon la reconstitution lignagère proposée (tableau 6), **Ilīyafa‘ Waqah** est le premier souverain de cette dynastie. Nous ne connaissons qu’une inscription de ce roi régnant seul, as-Sawdā’ 27. C’est un décret émis par le roi et la tribu de Ma‘īn dans l’antique Nashshān (auj. as-Sawdā’). Ce site, intégré au royaume de Ma‘īn au plus tard sous le règne de Ḥuffān Ṣadiq (v. IV^e siècle av. J.-C.), en fait toujours partie intégrante.

Ilīyafa‘ Waqah associe au trône son fils **Waqah’īl Ṣadiq**. Ils apparaissent ensemble dans l’invocation finale de *RÉS* 2966 + 2968, un texte se rapportant à des travaux sur l’enceinte de la ville de Yathill. Il est possible que “Ilīyafa‘ et Waqah’īl” mentionnés sans épithète ni titre dans l’inscription as-Sawdā’ 10 correspondent à ces deux souverains, renforçant la présence des rois de Ma‘īn à Nashshān. L’autre hypothèse serait d’y voir Ilīyafa‘ Riyām (I) et son fils Waqah’īl, deux souverains du VII^e siècle av. J.-C. (Groupe 2B), hypothèse moins probable à une époque où Nashshān était un royaume indépendant. La paléographie n’est ici d’aucune aide car l’inscription n’est connue que par la copie d’Halévy. Nous n’en avons pas de photographie.

Waqah’īl Ṣadiq fils d’Ilīyafa‘ nous a laissé deux textes de son règne (nous excluons ici l’inscription Ma‘īn 2 qui évoquerait un souverain homonyme que nous ne plaçons qu’approximativement dans cette chronologie entre les Groupes 3 et 4 – voir ci-dessus). Le premier texte, *RÉS* 3562, est un décret qui associe au roi plusieurs institutions dans les prises de décision : “les conseillers de Ma‘īn, le conseil et les juges des litiges, le Trésor (?) et le personnel du temple et toute la tribu de Ma‘īn” (*RÉS* 3562/2-3 : *kl ms³wd Mⁿ ms³wdⁿ w-ḥfy nfs¹ w-mnwt w-[hl ’mnhtn]* ⁽³⁾ *w-kl s²’bⁿ Mⁿ*)³⁵. Ce texte mentionne également une “assemblée des caravaniers (*qhlt ’rḥn*). Le second texte, Collection yéménite privée 2020-2, publié en annexe de cette contribution, est un acte juridique émis par le souverain et le Conseil (*ms³wd*) réglementant l’achat et la possession de biens en relation avec le temple de Wadd à Dédān (al-‘Ulā), en Arabie du Nord, où Ma‘īn a établi un comptoir commercial. Il s’agit de la plus ancienne attestation d’une installation minéenne à Dédān datée par un roi de Ma‘īn³⁶.

Waqah’īl Ṣadiq est invoqué dans deux corérences successives, l’une avec son fils, **Hawfi’athat**, dans une inscription inédite de Barāqish (B-Int 35), l’autre avec son fils **Abīkarib Yatha’**, dans une inscription de l’oasis nord-arabique d’al-‘Ulā (*RÉS* 3346). Ce dernier succède seul à Waqah’īl Ṣadiq ce qui implique qu’il fut corégent à la suite de son frère Hawfi’athat.

Du règne d’**Abīkarib Yatha’**, nous conservons quatre inscriptions faisant figurer son épithète et titre royal (al-Jawf 04.28, A-20-850, Y.92.B.A 10 et *RÉS* 3697) et deux textes plus incertains où seul le nom apparaît (*RÉS* 3706 et as-Sawdā’ 40 A). Parmi ces textes, la plupart sont des textes de loi et décrets : Y.92.B.A 10 ; al-Jawf 04.28, cas unique de décret royal minéen concernant une affaire privée (Bron 2008 ; Rossi 2009) ; A-20-850, décret fragmentaire et obscur acté par une classe sacerdotale (*’hl ’mnhtn*)³⁷ et par le souverain.

³⁵ Pour une réédition récente du texte : Bron 2019.

³⁶ Une présence minéenne pérenne à Dédān pourrait toutefois être antérieure. La plus ancienne trace se trouve peut-être dans l’inscription AHUD 1 (Abū ‘I-Ḥasan 2005), effectuée par un Minéen en langue dédanite et datée de l’an 30 de Lawdhān fils de Han-Aws, roi de Liḥyān. Elle commémore son pèlerinage à Dhū-Ghābit dans le sanctuaire d’Umm Daraj (al-‘Ulā). D’après J. Norris (comm. pers.), les dates exactes du règne de ce monarque sont inconnues mais plusieurs indices laissent penser qu’il pourrait se situer dans la première moitié du IV^e siècle av. J.-C.

³⁷ Sur la traduction de ce terme : Bron 2019 : 243 et réf. citées.

Il n'est pas exclu qu'Abīkarib, mentionné sans épithète ni patronyme dans un décret royal de Nashshān (as-Sawdā' 40 A), soit Abīkarib Yatha' (Avanzini 1995 : 154). La graphie et la phraséologie du texte sont proches de celles des inscriptions al-Jawf 04.28 et A-20-850. En revanche, il est nettement moins assuré que le "mur d'Abīkarib", élément du rempart de Nashshān, évoqué dans as-Sawdā' 13 renvoie à ce souverain³⁸. D'une part, la graphie de l'inscription (Pal.Pi. E1) incite à y voir un souverain antérieur (par exemple Abīkarib Ṣadiq – Groupe 5A) ; d'autre part, il n'est même pas assuré qu'il s'agisse bien d'un souverain.

Enfin, comme son père, Abīkarib Yatha' apparaît dans la formule de datation d'un texte minéen de l'oasis nord-arabique d'al-'Ulā, *RÉS* 3697. Un second texte provenant de la même oasis et de même graphie, *RÉS* 3706, est daté "aux jours d'Abīkarib" (*b-ywmh 'brkrb*). Nous faisons l'hypothèse qu'il s'agit du même souverain.

Sous les règnes d'Ilīyafa' Waqah, de son fils Waqah'īl Ṣadiq et de son petit-fils Abīkarib Yatha', le royaume de Ma'īn conserve son intégrité territoriale : la cité de Nashshān relève toujours de l'autorité du souverain. Ce dernier semble s'être totalement affranchi de toute ingérence du royaume de Saba'. Du moins ne décelons-nous aucun signe d'une alliance ou d'une soumission de Ma'īn à Saba', tel que cela a pu s'observer au cours des siècles antérieurs.

La seconde caractéristique de ces règnes est un renforcement institutionnel de la fonction royale avec une multiplication des décrets pris au nom du roi au côté des institutions du royaume comme le conseil de Ma'īn ou la classe sacerdotale (A-20-850, al-Jawf 04.28, as-Sawdā' 27 et 40, Collection yéménite privée 2020-2, Gl 1145).

La troisième caractéristique est un renforcement de la présence minéenne dans son comptoir commercial nord-arabique de Dédān (al-'Ulā) avec l'apparition des premières inscriptions minéennes datées par le règne d'un roi et par un magistrat éponyme, le chef (*kbr*) de Ma'īn. On y trouve une communauté structurée autour d'un magistrat, le chef des minéens dans l'oasis de Dédān (Ja 2288/6: *kbrh M'n b-Ddn*) et au sein de laquelle le temple de Wadd occupe un rôle central dans les échanges et la perception de taxes commerciales (*RÉS* 3695 – voir Beeston 1978 ; Rossi 2014).

La dynastie d'Ilīyafa' Yashur (Groupe 7), vers les III^e-II^e siècles av. J.-C.

Une nouvelle dynastie, dite d'Ilīyafa' Yashur, apparaît dans des inscriptions du dernier tiers du I^{er} mill. av. J.-C. : Pal.Av. B; Pal.Pi. D2-D3; Pal.Wiss. IV.

Les éléments pour une datation précise de cette lignée manquent. Les indices sont de trois ordres :

- La paléographie nous incite à placer ce Groupe 7 après les Groupes 4 et 5. Nous avons souligné plus haut que le style Pal.Pi. D est a priori postérieur à Pal.Pi. E ; cela s'accorde avec la paléographie de H. von Wissmann (style Pal.Wiss. IV, postérieur à Pal.Wiss. III).
- La séquence chronologique du rempart de Yathill offre un *terminus post quem* : le secteur sud-ouest du rempart initialement bâti par Abīyada' Yatha' et Waqah'īl Riyām (Groupe 4) fait l'objet de travaux de restauration à la fin du règne d'Ilīyafa' Yashur (I) (Schiettecatte & Arbach, sous presse).
- Les deux principaux souverains de cette lignée sont mentionnés dans des textes du comptoir minéen à Dédān (al-'Ulā) en Arabie du Nord ; ils sont donc antérieurs à l'abandon de cette ville dans le courant du I^{er} siècle av. J.-C.

Nous ne disposons en revanche d'aucun élément ferme qui permette de placer ce Groupe 7 après le Groupe 6. Ce choix n'a été opéré que sur la base de constatations d'ordre

³⁸ L'hypothèse est envisagée par H. von Wissmann (1976 : 382) et F. Bron (2008 : 299).

paléographique extrêmement fragiles. Compte tenu de la documentation disponible, on ne peut exclure une inversion des deux groupes.

Tableau 7 : Groupe 7 des successions royales minéennes (le sigle grisé note une identification incertaine)

Siècle	Souverain(s)	Style paléogr.			Sigle	Mention épigraphique
		Pal. Av.	Pal. Pi.	Pal. Wiss.		
III ^e -II ^e siècles av. J.-C.	'lyf ^c Ys ² r (I)	B	D2		RÉS 2813 = Ma'īn 62	'lyf ^c Ys ² r mlk M'n
		B	D2	IV	RÉS 2869 = as-Sawdā' 20	'lyf ^c (Y)s ² r mlkh M'(n ^m)
		B	D3		RÉS 3341	'lyf ^c Ys ² r mlk M'n ^m
		B	-		RÉS 3355 B	['l](y ^c Ys ² r) mlk M'n
	'lyf ^c Ys ² r (I) w-bn-s' Hwf'tt	B	-		MAFRAY-Malāhā 1	'lyf ^(c) Ys ² r w-bn-s' Hwf'tt (mlky) M'n
	'lyf ^c Ys ² r (I) w-bn-s' Hfn ^m Rym	B	D2	IV	RÉS 3021	'lyf ^c Ys ² r w-bn-s' Hfn ^m Rym mlky M'n ^m
		B	-	IV	Y.90.B 2 [= Gl 1314 (?)]	['ly]f ^c Ys ² r w-bn-s' [Hfn ^m Rym mlky M'n
	'lyf ^c Ys ² r (I) w-Wqh 'l Nbṭ	B	D3	IV	RÉS 2975	'lyf ^c Ys ² r w-[Wqh 'l] Nbṭ mlky M'n ^m
		B	-	IV	RÉS 2996 + 2995 + 2988 + 2992	['lyf ^c Ys ² r (?) w-W]qh 'l Nbṭ mlky M'n ^m
	Wqh 'l Nbṭ	B	-	IV	RÉS 3707	Wqh 'l Nbṭ mlk M'n
		B	-		B-M 108 (?)	Wq(h')l

Le premier souverain de cette lignée, **Ilīyafa' Yashur (I)**, apparaît régnant seul dans quatre inscriptions. Ce souverain a rapidement été distingué de son homonyme Ilīyafa' Yashur (II), attesté dans une inscription du tournant de l'ère chrétienne (RÉS 2999)³⁹.

Il est l'auteur d'un décret promulgué sur la porte nord de Ma'īn avec les "juges des litiges" (Ma'īn 62/1 : hfyhy nfs').

Il est par ailleurs attesté dans la formule de datation d'une inscription de Nashshān (as-Sawdā' 20) et deux inscriptions de Dédān (al-'Ulā), en Arabie du Nord (RÉS 3341, RÉS 3355 B).

Ilīyafa' Yashur (I) associe successivement trois fils sur le trône. Le premier, **Hawf'athat**, apparaît à côté de son père dans la formule de datation de MAFRAY-Malāhā 1, qui commémore la réparation d'ouvrages hydrauliques à proximité de Yathill par les membres des fractions de clan *Hbrr* et *S'yl*. Le second, **Huffān^{um} Riyām**, apparaît avec son père dans la formule de datation de l'inscription commémorant la reconstruction du secteur sud-ouest du rempart de Yathill (RÉS 3021) et dans deux inscriptions inédites (Y.90.B 2⁴⁰ et Gl 1314⁴¹ — nous n'excluons pas que Y.90.B 2 = Gl 1314). L'inscription RÉS 2975 permet de restituer une

³⁹ Albright 1953 : 23, n. 16 en a fait le constat sur la base de la paléographie des inscriptions. Il constatait également que le synchronisme de l'inscription RÉS 2999 entre Ilīyafa' Yashur [II] et le souverain qatabānite Shahr Yagul Yuhargib impliquait un règne postérieur au déclin de Dédān. Il ne pouvait donc pas être identifié à Ilīyafa' Yashur [I] qui apparaît dans deux inscriptions minéennes de Dédān. Si depuis cet article, la date du règne de Shahr Yagul Yuhargib a considérablement évoluée (voir Robin 1998, 2016a, 2016b), l'argument reste recevable et la distinction entre Ilīyafa' Yashur (I) et (II) est communément admise (Pirenne 1956, Wissmann 1976, Bron 1998). Un dernier argument repose sur le fait que Nashshān relève de l'autorité d'Ilīyafa' Yashur roi de Ma'īn dans l'inscription as-Sawdā' 20. Il ne peut donc pas s'agir de son homonyme cité dans RÉS 2999, que le synchronisme qatabānite permet de dater au tournant de l'ère chrétienne, à une époque où Nashshān relève de l'autorité de Saba' (as-Sawdā' 98, inédit).

⁴⁰ Gnoli 1993 : 31.

⁴¹ Wissmann 1976 : 391.

troisième corégence avec **Waqah’īl Nabaṭ** : les auteurs du texte se disent “compagnons d’Ilīyafa’ Yashur et [...]” puis la formule de datation mentionne “au temps de [Ilīyafa’ Yashur et ...] Nabaṭ les deux rois de Ma’īn”. Deux rois portant l’épithète Nabaṭ sont connus : ‘Amīyatha’ Nabaṭ fils d’Abīkarib (Groupe 2D) que nous excluons car ni la filiation, ni la paléographie ne correspondent, et Waqah’īl Nabaṭ. C’est cette même corégence qui semble mentionnée dans l’inscription fragmentaire *RÉS* 2996 + 2995 + 2988 + 2992. Le deux textes se rapportent à la poursuite des travaux de rénovation du secteur sud-ouest de l’enceinte de Yathill.

Waqah’īl Nabaṭ succède à son père. Il est mentionné dans une inscription de Dédān (al-‘Ulā), *RÉS* 3707. Par ailleurs, un texte très fragmentaire commémorant la construction d’une courtine du rempart de Barāqish, B-M 108, mentionne Waqah’īl. L’épithète et le titre ne sont pas conservés. Il n’est pas possible de savoir s’il s’agit de Waqah’īl Ṣadiq (Groupe 6), Waqah’īl Nabaṭ (Groupe 7) ou Waqah’īl Yatha’ (Groupe 8).

Durant ces règnes, le constat est assez semblable à celui formulé avec le Groupe 7 : le territoire du royaume conserve la même extension, de Yathill à l’est à Nashshān à l’ouest. Si la production épigraphique est moins abondante qu’aux périodes antérieures et l’activité de construction en apparence moins dynamique, le royaume de Ma’īn ne montre aucun signe de déclin et demeure un acteur central des échanges transarabiques tout au long du II^e siècle av. J.-C., étendant son réseau commercial jusqu’à la vallée du Nil et en mer Égée. Les Minéens sont toujours actifs dans leurs comptoirs commerciaux de Tamna’, la capitale qatabānite (*RÉS* 3854)⁴², et de Dédān en Arabie du Nord (*RÉS* 3341, 3355 B et 3707). Un Minéen momifié en Égypte est réputé avoir “procuré les essences de myrrhe et de calamus aux temples des dieux d’Égypte, aux jours de Ptolémée fils de Ptolémée” d’après l’inscription gravée sur son sarcophage (*RÉS* 3427)⁴³. Un Minéen enfin fait l’offrande d’un autel à Wadd dans le sanctuaire de Délos (*RÉS* 3570), à une date postérieure au milieu du II^e siècle av. J.-C. (Robin 1998 : 177).

Les derniers rois de Ma’īn, alliés de Qatabān (I^{er} siècle av. J.-C.)

Une dernière dynastie (Groupe 8) comportant trois souverains marque la fin de la royauté minéenne. Elle comporte trois souverains se succédant de père en fils avec l’association systématique du fils comme corégent : Yatha’īl Ṣadiq, Waqah’īl Yatha’ et Ilīyafa’ Yashur (II). La présence systématique du nom et de l’épithète du souverain dans les inscriptions et les synchronismes avec des souverains qatabānites ne laisse guère de doute sur l’agencement de cette dynastie ni sur sa datation dans le courant du I^{er} siècle av. J.-C. Une abondante bibliographie a été consacrée au sujet (en dernier lieu Arbach 2005, 2006, 2014 ; Arbach & Schiettecatte 2017 ; Robin 1998, 2016a, 2016b) et il ne nous paraît pas utile d’en reprendre l’argumentaire.

Tableau 8 : Groupe 8 des successions royales minéennes

Siècle	Date absolue	Souverain(s)	Style paléogr.		Sigle	Mention épigraphique	Synchronisme
			Pal.Av.	Pal.Wiss.			

⁴² Inscription du règne de *S²hr Hll* fils de *Dr’krb*, roi de Qatabān, daté vers le II^e siècle av. J.-C. (Arbach 2006 : 123).

⁴³ La date de l’inscription reste discutée. L’inscription indique la 22^e année du règne de Ptolémée fils de Ptolémée, ce qui nous amène à une date comprise entre 263 av. J.-C. (22^e année de Ptolémée II) et 59 av. J.-C. (22^e année de Ptolémée XII). Huit Ptolémée fils de Ptolémée ont régné plus de 22 ans dans cet intervalle. Si Ch. Robin (1998 : 177) privilégie l’identification avec Ptolémée VIII Évergète II soit 125/124 av. J.-C., celle-ci n’est pas assurée.

1 ^{er} siècle av. J.- C.	-75 env.	Yt' l Šdq	B	IV	RÉS 2973	Yt' l Šdq mlk [M'n ^m]	
			B		RÉS 2991 + 2993 + 2994	Yt' l Šdq mlk M'[n] ^m	
	-60 env.	Yt' l Šdq w-bn-s' Wqh' l Yt'	B		RÉS 2963	Yt' l [Š]dq w-Wqh' l Yt'	
			B	IV	RÉS 3016	Yt' l Šdq w-bn-s' Wqh' l Yt' mlky M'n ^m	
	-50 env.	Wqh' l Yt'	B		Lion 1	Wqh' l Yt' mlk M'n ^m	S ^{hr} Hll w-bn-hw Hwf ^m Yhn' m mlkw Qitbn
	-25 / -1 env.	Wqh' l Yt' w-bn- s' 'lyf ^c Ys ^r (II)	B	IV	RÉS 2999	Wqh' l Yt' w-bn-s' 'lyf ^c Ys ^r mlky M'n	S ^{hr} Ygl Yhr gb mlk Qitbn

Du règne de **Yatha' il Šadiq** seul d'abord puis en corégence avec son fils **Waqah' il Yatha'**, nous conservons quatre inscriptions de Yathill qui se réfèrent à des travaux de reconstruction sur le rempart (*RÉS* 2991 + 2993 + 2994, *RÉS* 2973, *RÉS* 2963) ou à l'acquisition d'une résidence datée de leurs règnes (*RÉS* 3016).

Waqah' il Yatha' succède à son père d'après l'inscription Lion 1, une dédicace de deux lions de bronze faite par une Minéenne à la déesse qatabānite dhāt-Šanat^{um}, probablement dans son temple *Qlbn* du site antique de Maryamat (auj. al-Ādī), dans le wādī Ḥarib (voir FB-al-Ādī 2). L'auteure invoque à la fin du texte "les dieux de Ma'in et Qatabān, ainsi que ses seigneurs Waqah' il Yatha' roi de Ma'in et Shahr Hilāl et son fils Hawfi'am Yuhan'im les deux rois de Qatabān", vers 50 av. J.-C. (Arbach 2006 ; Arbach & Schiettecatte 2017 ; Robin 2016a).

Le dernier texte mentionnant les rois de Ma'in, *RÉS* 2999, est daté du règne de **Waqah' il Yatha'** en corégence avec son fils **Ilīyafa' Yashur (II)**. Les auteurs, membres du clan Ḍamrān, sont des Minéens qui entreprennent la restauration de la courtine Ta'rim dans l'enceinte de Yathill. On peut supposer qu'ils résident dans le royaume de Qatabān puisque l'invocation est faite "aux jours de leur seigneur Waqah' il Yatha' et son fils Ilīyafa' Yashūr rois de Ma'in, avec son seigneur Shahr Yagill Yuhargib [fils de Hawfā'amm Yuhan'im] roi de Qatabān". Le règne de ce roi qatabānite a été daté entre 25 av. et 25 ap. J.-C. (Arbach 2014 ; Robin 1998, 2016a). Cette opération intervient après le passage de l'expédition romaine menée par Ælius Gallus et s'explique peut-être par des destructions occasionnées par l'armée romaine.

Ce I^{er} siècle av. J.-C. est une période de profondes mutations pour le royaume de Ma'in.

Premièrement, aucune inscription ayant pu être datée par la mention d'un roi minéen n'a été trouvée dans la capitale même, Qarnā (Ma'in), au-delà du règne d'Ilīyafa' Yashur (I). Elles proviennent soit de Yathill (Barāqish) ou de Dédān (al-Ulā). Il n'est pas impossible que la ville de Qarnā ait été progressivement délaissée par le pouvoir, au profit de Yathill, dont l'enceinte fait l'objet de réparation multiples orchestrées par les clans du royaume mais aussi, fait plus exceptionnel, par le souverain lui-même (*RÉS* 2973)⁴⁴. Les changements environnementaux caractérisés par un recul du front de crue dans la vallée du Jawf pourraient être à l'origine d'un déclin de la ville de Qarnā (Schiettecatte 2006). Celle-ci n'est pas totalement abandonnée puisqu'elle apparaît une dernière fois dans un texte du I^{er} siècle (*CIH* 609). Mais son importance pourrait être suffisamment négligeable pour expliquer le fait qu'elle ne soit mentionnée ni par Strabon (*Geogr.* 16, 4, 24), ni par Pline (*HN* VI, 32, 160) dans le récit de l'expédition d'Aelius Gallus. Elle ne fait pas l'objet d'un sac, pas plus que d'un siège ou d'une occupation, contrairement à ses voisines Nashq, Nashshān, Kamna et Yathill.

⁴⁴ Auparavant, seul le souverain Abīkarib Šadiq (Groupe 5A) est connu comme commanditaire de travaux sur cette enceinte.

Deuxièmement, le territoire du royaume se contracte. Nashshān passe dans l'orbite sabéenne au plus tard vers le II^e siècle av. J.-C. (as-Sawdā' 97, inédit)⁴⁵.

Troisièmement, Ma'īn perd son rôle dominant dans le commerce transarabique. Le principal partenaire de Ma'īn, le royaume de Qatabān, perd lui-même l'accès à ses ressources naturelles (myrrhe) avec la sécession des tribus d'Awsān, Radmān, Maḍḥā et Ḥimyar. Or ces dernières ont un accès à la mer et c'est vers les ports maritimes que se réoriente progressivement le commerce des aromates (Schiettecatte 2012). En Arabie du Nord, le site de Dédān (al-'Ulā) décline aux II^e-I^{er} siècle av. J.-C. (Rohmer & Charlux 2015: 310-311) et l'installation des Nabatéens à Hégra (Mada'īn Ṣāliḥ) compromet la libre circulation des marchands minéens vers le nord. Enfin les conséquences de l'expédition romaine sur l'activité économique du royaume de Ma'īn furent sans doute désastreuse. Au-delà d'une déstabilisation en profondeur et durable des cités de la vallée du Jawf, l'expédition a pu faciliter la main mise amirite et nabatéenne sur le contrôle de l'activité économique d'une large partie de l'Arabie (Bowersock 2019 ; Robin 2019).

C'est donc la conjonction de plusieurs facteurs qui a contribué à la disparition finale du royaume de Ma'īn : facteurs environnementaux avec un recul progressif du front de crue dans la vallée du Jawf ; facteurs économiques avec la perte du comptoir de Dédān, la rivalité d'Amīr puis la mainmise nabatéenne sur l'activité économique en Arabie du Nord et possiblement plus au sud ; dans le commerce caravanier du géopolitique enfin avec les pertes territoriales (passage de Nashshān dans la sphère sabéenne), les conséquences du passage sur son territoire d'une armée de plusieurs milliers d'homme et l'occupation de Yathill mais aussi avec la fragilisation de son principal allié du moment, le royaume de Qatabān dont le territoire se morcelle.

A la fin du I^{er} siècle av. J.-C., le royaume de Ma'īn s'était réduit comme une peau de chagrin. Son extension se limitait aux deux villes de Qarnā et Yathill. L'une possiblement affaiblie par un terroir peu irrigué ; l'autre ayant subi les affres de la présence passagère de l'armée romaine. Il était entouré de deux grandes puissances militaires et maritimes : Ḥimyar au sud-ouest et Ḥaḍramawt à l'est. On peut dans ces circonstances interpréter les ultimes attestations de la tribu de Ma'īn comme le signe de sa dispersion en direction de Hautes Terres⁴⁶, au climat plus clément, et dans le wādī Najrān⁴⁷, à moins qu'il ne s'agisse des reliquats d'un réseau commercial déclinant. Le royaume de Ma'īn avait cessé d'exister.

L'inscription *CIH* 609, v. 70 è. chr., constitue l'épilogue de l'histoire du royaume. Son auteur est un Minéen, propriétaire de maisons et de terres agricoles réparties entre les villes de Qarnā et Yathill d'une part, et Shu'ūb d'autre part, sur les hauts plateaux sabéens. Le texte est rédigé en sabéen et la transaction est validée et garantie par le souverain, Halak'amar fils de Karib'īl Watār Yuhan'im roi de Saba' et dhu-Raydān. Ma'īn n'est désormais plus qu'une tribu parmi d'autres, ayant abandonné sa langue au profit de celle utilisée par l'autorité sous laquelle ses membres se placent désormais, les rois ḥimyarites de Saba' et dhu-Raydān⁴⁸.

⁴⁵ Le texte as-Sawdā' 97 mentionne la construction d'un tombeau par une famille de Nashshān. Il s'achève par l'invocation « Et avec leurs seigneurs rois de Saba' » (*w-b 'mr'-hmw 'mlk S'b*). Il est daté par la graphie des III^e-II^e siècles av. J.-C.

⁴⁶ Deux inscriptions vers le I^{er} siècle ap. J.-C. environ ont pour auteur un ou deux Minéens (*M'nyn / 'm'nn*), *CIH* 84 à 'Amrān et *CIH* 29 à Shibām al-Ghirās. Toutes deux sont rédigées en sabéen ; l'une est une dédicace à la divinité sabéenne Almaqah.

⁴⁷ Une inscription, *Ukhūd* 34, vers le I^{er} siècle ap. J.-C. environ, a pour auteur un Minéen (*M'nyn*) installé dans l'oasis de Najrān.

⁴⁸ Concernant la fin du royaume de Ma'īn et la dispersion de cette tribu, nous renvoyons à Robin 1998.

Tableau 9 : Liste des rois de Ma'īn classés par ordre chronologique

v. VIII ^e s. av. J.-C.	'byd'	Ma'īn 112	
	'byd' w-Yt' l	Ma'īn 39 et 43	
	Yt' l w-Hyw	Ma'īn 18 et 33	
v. -710	Yt' l w-Ṣbḥm	YM 2009	↔ Yt' mr [Byn] w-Dmr' ly [Drh mkrb S'b'] + Yqhmlk [mlk Ns²n]
		
v. VII ^e s. av. J.-C.	Nbt' l	Ma'īn 107 et 108	
v. -700/-650	'byd' Yfs² bn Nbt' l	Ma'īn 99, 102, 103 (?), 104 (?), 105 (?), 108 (?), 109 (?), 110 (?), 113 (?)	↔ Yd' l [mkrb Sb']
		
	'lyf' Rym (I)	Shaqab 6, Gajda 2001, al-Jawf 04.30	
	'lyf' w-Wqh' l	Ma'īn 101, RÉŠ 4834 (?)	
	Wqh' l bn 'lyf'	Schm/Samsara 3	
	Wqh' l w-Nbt' krb	YM 30135	
		
	'mrym Ṣdq	Shaqab 2	
		
	'bkrb Rym bn 'lmyd'	YM 26106 et 28488	
	'myt' Nbt' bn 'bkrb	RÉŠ 2980 = Shaqab 19	
		↔ Attaque sabéenne contre Ma'īn et Yathill (RÉŠ 3943)
v. VI ^e s. av. J.-C.	Hlkrb Ṣdq bn 'byd'	Ma'īn 82, 84, 85, 86, 88, 89, 100	
	Hfn ^[m] Yt' bn Hlkrb	DhM 393, Gl 312, Ma'īn 9 et 10	
	Hfn ^m Yt' w- 'lyf' Rym	Ma'īn 15 et 17	
	'lyf' Rym (II)	RÉŠ 2947	
	'lyf' Rym (II) w-bn-s¹ Hwf' tt	Ma'īn 7	
		
v. V ^e s. av. J.-C.	Wqh' l Ṣdq bn 'lyf' (?)	Ma'īn 2	
		
	'lyf' Yt'	Ma'īn 90, RÉŠ 3012	
	'lyf' Yt' w- 'byd'	RÉŠ 2789 = Ma'īn 13	
Après -463 Avant -405	'byd' Yt'	GOAM 315, Ma'īn 1 et 8, RÉŠ 2959, 2972+2970+2971+2971 bis, 3006, 3022, 3029, Y.92.B.A 21+30, Y.92.B.A 27	↔ Révolte des Égyptiens contre les Mèdes 'ls¹m' Dbyn bn Mlkrb + S²hr ^m 'lhn bn Yd' l [mlk Ḥḍrmt]
	'byd' Yt' w-bn-s¹ Wqh' l Rym	B-M 122 (?), Bauer 5, RÉŠ 2929+2941+2945+2946, 2942, 2944, 2952, 3012, 3013	
v. IV ^e s. av. J.-C.	Wqh' l Rym bn 'byd'	B-M 68, Bron Semitica 55.1 (?), Plastron de Waqah' il (?), RÉŠ 3005, 3055, Shaqab 18, Y.05.B.B.13, YM 26117	
	Wqh' l Rym w-bn-s¹ 'ws¹' l	Y.05.B.B.12	
	Wqh' l Rym w-bn-s¹ Hfn Ṣdq	M 416+RÉŠ 3053+RÉŠ 3056+RÉŠ 3050+M 423, RÉŠ 3040+3039+3049, 3051+3052a, Y.92.B.A 34	

	Hfn ^m Ṣdq	as-Sawdā' 30, B-M 69	
	Hfn Ṣdq w- 'lyf' Yfs ²	RÉS 2762	
	'lyf' Yfs ²	RÉS 2982	
		
	'bkrb Ṣdq bn Wqh 'l	B-M 249, RÉS 2965, Robin-Baraqish 80, Shaqab 4	
	Yt' 'l Rym bn 'bkrb	Bron Semitica 56 (?), Shaqab 5, YM 16724	
	Yt' 'l Rym w-bn-s ¹ Tb 'krb	RÉS 2980 bis	
		
	'byd' Rym bn Hyw Ṣdq	B-M 120, Ma'īn 55, RÉS 3060	
		
v. III ^e -II ^e s. av. J.-C.	'lyf' Wqh	RÉS 3307 = as-Sawdā' 27	
	'lyf' Wqh w-Wqh 'l Ṣdq	as-Sawdā' 10 (?), RÉS 2966+2968	
	Wqh 'l Ṣdq bn 'lyf'	Coll. Yém. Priv. 2020-2, Gl 1145	
	Wqh 'l Ṣdq w-bn-s ¹ Hwf'tt	B-Int 35	
	Wqh 'l Ṣdq w-'bkrb Yt'	RÉS 3346	
	'bkrb Yt' 'bn Wqh 'l	A-20-850, al-Jawf 04.28, as-Sawdā' 40 A (?), RÉS 3697, 3706, Y.92.B.A 10	
		
	'lyf' Ys ² r (I)	as-Sawdā' 20, Ma'īn 62, RÉS 3341, 3355B	
	'lyf' Ys ² r (I) w-bn-s ¹ Hwf'tt	MAFRAY-Malāḥā 1	
	'lyf' Ys ² r (I) w-bn-s ¹ Hfn ^m Rym	RÉS 3021, Y.90.B 2 [= Gl 1314 (?)]	
	'lyf' Ys ² r (I) w-Wqh 'l Nbṭ	RÉS 2975, 2996+2995+2988+2992	
	Wqh 'l Nbṭ	RÉS 3707, B-M 108 (?)	
v. I ^{er} s. av. J.-C.		
-75 env.	Yt' 'l Ṣdq	RÉS 2973, 2991+2993+2994	
-60 env.	Yt' 'l Ṣdq w-bn-s ¹ Wqh 'l Yt'	RÉS 2963, 3016	
-50 env.	Wqh 'l Yt'	Lion 1	↔ S ² hr Hll w-bn-hw Hwf'm Yhn'm mlkw Qtbn
-25	Expédition d'Ælius Gallus en Arabie du Sud		
-25 / -1 env.	Wqh 'l Yt' w-bn-s ¹ 'lyf' Ys ² r (II)	RÉS 2999 = B-M 147	↔ S ² hr Ygl Yhr gb mlk Qtbn
1-50 env.	Disparition du royaume de Ma'īn		

Appendice — Trois nouvelles inscriptions de Maʿīn

Les trois inscriptions inédites que nous publions proviennent de fouilles clandestines sur des sites du Jawf. L'une d'elle est déposée au musée National de Sanaa (YM 16724) ; les deux autres sont conservées dans une collection yéménite privée. Seule une photographie nous en est parvenue. Nous donnons à ces dernières le sigle Collection yéménite privée 2020-1 et 2. Une autre inscription du même lot provenant de Kamna, est publiée dans ce volume par J.-F. Breton & M. Arbach, avec le sigle Kamna 36.

Collection yéménite privée 2020-1 (Fig. 3)

C'est lors d'une visite officielle en 2009 à al-Ḥazm, le chef-lieu de la région du Jawf, en présence du directeur des antiquités Aḥmad Shamsān et le regretté Rémy Audouin, qu'un habitant nous a confiés des photographies de quelques inscriptions fragmentaires, provenant probablement du site de Maʿīn, près d'al-Ḥazm. Ce texte présente l'originalité d'évoquer pour la première fois Maʿīn en tant que nom de ville au côté de Yathill, l'actuelle Barāqish.

Description : Bloc de construction en pierre calcaire. Le bloc est complet. L'inscription de sept lignes est en revanche incomplète. Elle se poursuivait à droite et à gauche sur d'autres blocs de maçonnerie.

Provenance : probablement Maʿīn ou Barāqish.

Date : La graphie de l'inscription est similaire aux inscriptions de Maʿīn des III^e-II^e siècles av. J.-C. : lettres s'inscrivant dans un rectangle haut de deux fois la largeur, *m* avec triangles ouverts, *w* elliptique et le *r* légèrement brisé (voir *RÉS* 2975, *RÉS* 3021, etc.).

Transcription

- 1 ...] ʿtwd Mʿ(n)^m qysʿ w-m(b)ʿ(l)t k-ṭbn Mʿn k-s²rkn b-ḥg mḥr Mʿ[*n* ...
- 2 ...] bn kl ḍ-yʿrb w-sʿs²m b-hgrnyhn Mʿn w-Yṭl bn ʿbl (m)[...]
- 3 ...] ḥrwt rb^m w-bn ḥṭl qrz ḥrwt rb^m w-bn ḥṭl ḥrd ḥrwt [rb^m ...
- 4 ...w-bn] ḥṭl thm fnwtny w-tmrt rb^m w-bn gnz ʿtnt ḥrwt rb^m[...]
- 5 ... tm](r)t rb^m w-s²km ʿtntn b-yhb w-nzrn w-bn kl ḍnt ʿqr k[...]
- 6 ... fnw]tny w-tmrt rb^m w-kwn sʿyt ḥrwn sʿbʿ ḥrw gmsʿt w-bn [...]
- 7 ...]yṭb(h) Ḥyḡw k-sʿwz(.) w-sʿṭbn kl ḍ-ybhṭ bn-sʿ mlkn mn[...

Traduction

NB : Le texte est un décret relatif à la transaction de biens et de denrées introduits et vendus dans les deux principales villes du royaume de Maʿīn : Maʿīn (entendre Qarnā) et Yathill. Il se structure en trois parties :

- 1/ l'annonce d'un décret régulant des transactions par une autorité ;
- 2/ la liste des produits et/ou biens auxquels s'applique le montant d'une taxe/somme/amende (?) fixé par le décret ; elle se présente sous forme répétitive : *bn* + produit + dénomination monétaire [*ḥrwt* / *tmrt*] + (pièce de monnaie) de pleine valeur [*rb^m*]
- 3/ une clause conclusive certifiant la déclaration des biens auprès de la personne du roi de Maʿīn.

Le texte comporte de nombreuses lacunes et termes nouveaux si bien qu'il n'est pas possible d'en proposer une interprétation assurée. La traduction ci-dessous est produite à titre hypothétique.

- 1 ...] ʿtwd de Maʿīn^{um}, la mesure et la propriété pour la revendication des droits de propriété de Maʿīn, pour la répartition selon le décret de Maʿīn...

- 2 [...] de tout ce que (il) introduit et met à la vente dans les deux villes de Maʿīn et Yathill : pour un dromadaire [...]
- 3 [...] une (pièce de monnaie ?-) *hrwt* de pleine valeur, et pour un *hṭl* de *qrz* [feuilles d’acacia ?] une (pièce de monnaie ?-) *hrwt* de pleine valeur, et pour un *hṭl* de *hrd* [gâteau de farine ?] une (pièce de monnaie ?-) *hrwt* de pleine valeur [...]
- 4 ...et pour un] *hṭl* de *thm* [produit indéterminé] deux *fnwt* et une (pièce de monnaie-) *tmrt* de pleine valeur, et pour *gnz ʿtnt* [un enclos de gibier ?] une (pièce de monnaie ?-) *hrwt* de pleine valeur [...]
- 5 [...] une (pièce de monnaie-) *tmrt* de pleine valeur, *w-s²km ʿtntn b-yhb w-nzrn*, et pour toute l’extension de propriété [...]
- 6 [...] deux *fnwt* et une (pièce de monnaie-) *tmrt* de pleine valeur et c’était [équivalent à (?)] six (?) *hrwn* sept *hrw* de (pièces de monnaie-) *gmsʿt*, et pour [...]
- 7 *yṭb(h) Ḥayw*, comme il a été responsable et a revendiqué tout ce que le roi déclare en son nom [...]

Commentaire philologique

L. 1, *twd* : attesté en sabéen comme toponyme (Ir 17, Ir 40) ; dans le contexte présent il s’agit d’un substantif construit sur la racine ʿTD, « préparer », ou ʿWD. En arabe, un des sens connus de *ʿawad* et ses dérivés, *mu ʿtād/i ʿtiyādī* est « familial, régulier, courant ». C’est la première attestation de cette forme dans ce contexte.

Mʿ(n)ᵐ : le nom de Maʿīn apparaît indistinctement avec ou sans la *mīmation* dans ce texte, comme cela s’observe par ailleurs (ex. : Maʿīn 13, Maʿīn 84, Maʿīn 88, etc.).

qysʿ : comme dans as-Sawdāʿ 32/6 et Coll. Priv. Yém. 2020-2 (ci-dessous), le substantif *qysʿ* devait avoir un sens lié à une mesure ou une dimension.

mbʿlt : probablement pluriel de *mbʿl*, déjà attesté dans le sens de « propriété » (M 374/4) ; également en sabéen (*RÉS* 3892/4, *RÉS* 4176/5) et qatabānite (*CSAI* I, 37/3).

k-ṭbn : identique à M 355/13. *ṭbn* en sabéen « revendiquer des droits de propriété ». Voir également *t(bn) Mʿn* (Maʿīn 63/5) ; *b-ṭb(n) Nkrḥ* (DhM 399/1-2) ; *ṭbnh Mʿn* (as-Sawdāʿ 40/5).

k-s²rkn : « pour la répartition (?) ». *S²rk* en sabéen comme en arabe se rapporte au partage, à la répartition. Voir également A 20-845/3 (*ḥwr w-s²rk*), as-Sawdāʿ 40/5 (*w-ṭbnh Mʿn w-s²rk*) et en sabéen (*RÉS* 3951/5).

mḥr : « décret, ordre », comme dans Shaqab 19/10.

L. 2, *yʿrb* : inaccompli du verbe *ʿrb* dont un des sens connu est “entrer, introduire” (voir Y.90.B.A 15/2) ; le verbe *ʿrb* a également le sens de « consacrer, donner » (as-Sawdāʿ 28/8, M 375/6).

sʿs²m : IV^e forme factitive du verbe *s²m* “acheter, vendre” (*RÉS* 3946/8) ; voir également en minéen le substantif *s²m* (M 290/1, M 317/1).

hgrnyhn Mʿn w-Yṭl : « les deux villes de Maʿīn et Yathill », première attestation de *Mʿn* en tant que nom de ville. On s’attendrait plutôt à *hgrnyhn Qrnw w-Yṭl* « les deux villes de Qarnā et Yathill », comme dans *ʿlʿlt Qrnw w-Yṭl* “les divinités de Qarnā et Yathill” (M 436 + 430/1) ou *hgrn Qrnw w-Yṭl* “la ville de Qarnā et [celle de] Yathill” (*CIH* 609/4), *Qrnw* étant la capitale du royaume de Maʿīn et *Yṭl* la deuxième ville du royaume de Maʿīn. Les deux noms de *Mʿn* et *Yṭl* sont habituellement associés pour désigner les tribus, comme dans la locution *s²b-sʿm/s²b-sʿl Mʿn w-d-Yṭl* (M 247/3, M 266 + 265 + 274 B/1, M 250/1, etc.) ou *ʿlʿlt Mʿn w-Yṭl* (M 247/4, M 276 + 277/1, M 420/1, Maʿīn 86/15-16, Maʿīn 89/2, Shaqab 19/3, 12, etc.).

À la lumière de cette première attestation de la ville de Maʿīn, on peut se demander si l’expression *s³nn Yṭl w-s³nn Mʿn* “limite de Yathill et limite de Maʿīn” (Gr 326/2) ne pourrait là aussi désigner Maʿīn en tant que ville ; il en va de même dans Haram 2/18, où il est question de la route de Maʿīn (*msʿbʿ Mʿn*), dans Maʿīn 87/14, 88/4 avec le “territoire

tributaire de Maʿīn” (*b-bdʿ Mʿn*) et dans Ja 2147/4 avec “un sacrifice à Maʿīn” (*dbh^m b-Mʿn*)⁴⁹.

Il est peu probable que Maʿīn désigne une ville distincte de Qarnā. Dans les sources arabes, Maʿīn apparaît toujours chez al-Hamdānī en tant que ville à côté de Barāqish (*Šifa*, éd., Sanaa, 1990, Akwaʿ (éd.) p. 280, 282, 322 ; *Iktl̄l*, VIII/38, 105, 109, etc.) ; également chez al-Bakrī, *Muʿjam mā istaʿjam*, IV, Beyrouth, p. 1247 et chez Ibn Mujāwir, *Taʿrīkh al-mustabṣir*, 77). Aujourd’hui encore le site de l’antique Qarnā porte le nom de Kharibat Maʿīn. Ce processus d’un toponyme hérité d’un ethnonyme ancien s’observe ailleurs en Arabie (ex. Najrān, Madyan) ; on peut y ajouter en Arabie du Sud tous les noms qui sont simultanément toponyme et ethnonyme (Širwāḥ, Nashshān, Haram, etc.). Nous ne saurions dire si l’apparition de Maʿīn comme nom de ville dans cette inscription relève d’un *lapsus calami*, de la transcription par écrit d’une habitude orale ou d’une évolution toponymique dans le temps.

L. 3, *ḥrwt* : le terme n’est attesté qu’en sabéen (Nami NN 74/8), verbe au singulier « verabscheuen » (Müller 1987 : 63-64). Dans notre contexte, il s’agirait plus vraisemblablement d’un substantif féminin, mentionné également à la ligne six à l’état déterminé, *ḥrwn*, et à l’état absolu, *ḥrw*. Il apparaît à quatre reprises dans la formule *ḥrwt rb^m*, en alternance avec une autre formule, *tmrt rb^m* (pièce de monnaie-*tmrt* de pleine valeur correspondant à 1/4 de drachme). *Ḥrwt* pourrait désigner une fraction monétaire. La difficulté toutefois est que nous connaissons le nom de toutes les dénominations monétaires sabéominéennes des IV^e-II^e siècle av. J.-C. (Stein 2010) et qu’aucune ne correspond à ce terme. Peut-être ne faut-il y voir qu’une unité de valeur/de mesure non monétaire. Sa traduction reste hypothétique. P. Stein, que nous avons interrogé sur le sujet, a eu l’amabilité de nous signaler que le terme *ḥrw^m* apparaît dans deux textes cursifs minéens, L 187/3 (Drewes & Ryckmans 2016 : 88) et Mon.script.sab. 289/5 (inédit). Le premier est un document juridique relatif à un dépôt d’espèces où l’on retrouve un lexique qui s’approche du texte édité ici (*tmrt^m, rb^m, ḥrw^m*) ; le second est une reconnaissance de dette dans laquelle P. Stein “*suspected the term ḥrw to be derived from the common root ḤRY ‘keep away’, perhaps designating something ‘taken away’ in the sense of an additional fee which is imposed as interest on the debtor*” (Stein, comm. pers.)⁵⁰.

rb^m : nom spécifiant la qualité d’une monnaie, « de pleine valeur » (Stein 2010 : 328-29).

ḥtl : ce mot, de nature indéterminée, est mentionné deux fois dans cette ligne et une fois l. 4. C’est sa première attestation en sudarabique. En dialecte arabe yéménite médiévale, la racine *ḤTL* et ses dérivés *ḥaṭlah*, *ḥaṭīl*, *ḥiṭāl*, coll. *ḥaṭl*, *ḥaṭhal*, a le sens de « grains de café ; coques de café ; feuilles de thé » (Piamenta 1990 : 121). Il n’est pas exclu qu’il s’agisse de denrées périssables. Le terme étant apposé à des biens de consommation, le contexte pourrait également suggérer de traduire *ḥtl* par une unité de mesure.

qrz : on connaît *Qrzn*, avec la *nūnation*, nom de lignage sabéen (Gr 56/3, 6) et toponyme (MAFRAY-Wādī ʿAlma 1/7). En dialecte arabe yéménite médiévale, *qaraz*, variante *qarad*, désigne « une sorte de feuilles, acacia, bois aromatique ». La feuille d’acacia était notamment prisée en Arabie pour la tannerie du cuir (Ibn al-Mujāwir, *Tārīkh al-mustabṣir* : 42, n. 3).

ḥrḍ : nom de lignage (Maʿīn 6/2, 86/11) et nom de clan (YM 28334/2). Aujourd’hui, Ḥarad désigne à la fois une ville du gouvernorat de Ḥajja et une vallée. Il ne semble pas qu’il s’agisse dans ce contexte d’un nom de lignage, ni d’un toponyme. En dialecte arabe yéménite médiévale, un des sens connu de *ḤRD*, *ḥaradah*, coll. *ḥarad*, *ḥurūd*, est “casserole ; safran indien, etc.”. En sabéen, *ḥrḍ* est attesté dans le sens de « gâteau de farine” (*CIH* 562/6). Il n’est donc pas exclu que le sens soit ici lié à une denrée.

⁴⁹ Nous devons cette référence à Irene Rossi que nous remercions vivement.

⁵⁰ Nous sommes redevables à P. Stein d’avoir attiré notre attention sur ces éléments.

L. 4, *thm* : dans le contexte, nous supposons à un produit commercé de nature indéterminé.
fnwtny : duel à l'état absolu. Le terme a généralement le sens de « canal ; espace extérieur » (as-Sawdā' 73/3, Kamna 30 B/6). Dans le contexte de cette inscription, il semble intégré dans l'énumération d'une somme (*fnwtny w-tmrt rbm*). Nous faisons l'hypothèse qu'il s'agit d'une unité de valeur marchande.

tmrt : unité monétaire ayant pour valeur le quart de drachme (Stein 2010 : 331-32), principalement attestée dans les inscriptions cursives (X.BSB 1/4, 4/3, 6/2, etc.), plus rarement dans les textes monumentaux (YM 28980/2).

gnz : la racine GNZ est attestée en sabéen sous la forme de *gnwz* dans le sens de « magasin, réserve » (DJE 12/4) ; voir aussi *gnzt* « assemblée, enclos, enclos funéraire » (Ja 702/10). En arabe, la racine GNZ et ses dérivés, *jannaza*, *jinnaz*, ont un sens lié aux cérémonies d'enterrement mais en dialecte arabe yéménite médiéval *ganāziyah*, *ganūz* désigne le « fruit » (Piamenta 1990).

'tnt : connu uniquement en sabéen comme verbe à la forme factitive, *h'tn*, dans le sens de « rabattre, traquer du gibier » (Ir 21§1). En arabe, *atān*, pl. *utun*, désigne la femelle de l'âne. Le sens de « gibier, ânesse » pourrait convenir à notre contexte.

L. 5, (*tm*)*rt rb^m* : restitution d'après les ll. 4 et 6.

b-yhb : « concéder, céder », inaccompli précédé par la préposition *b-*.

w-nzrn : protection CIH 352/14 ; mauvais œil N 22/8.

dnt : « extension » ; terme attesté une seule fois en qatabānite (Ja 2361/11), dans un contexte lié à une extension et une acquisition de territoire.

'qr : substantif connu uniquement en sabéen dans le sens de « terre, champs arrosé par la pluie » (Ir 12§3, Quşayr 1/3) ; mais également, sous la forme de *'qrw* (CIH 64), arabe *'aqīra*, qui signifierait en dialecte yéménite « bête sacrifiée par le plaignant en cas de conflit tribal ».

L. 6, (*fnw*)*tny w-tmrt rbm* : restitution d'après la ligne 4.

s'yt : peut-être une variante de *s't* avec *mater lectionis*, suivi du nom *hrwn* : « six *hrwn* ». La racine WS'Y, *ws'y*, *hws'y*, *s'yt*, est également attestée en sabéen dans le sens de « charger qq d'une mission, tâche » et dans le sens de « garantie, déclaration de garantie, soutien (financier) » qui s'adapterait bien dans le contexte de ce décret. En minéen, le substantif *s'yt'* apparaît dans un contexte fragmentaire RÉS 3610/10 ; on trouve également *mws'yt* désignant une partie de temple dans le texte édité plus bas, YM 16724.

s'b' hrw : « sept *hrw* ».

gms't : unité monétaire ayant pour valeur une demi-drachme (Stein 2010 : 320) attestée jusqu'ici uniquement dans les transactions incisées sur bâtonnets (ex. : X.BSB 91/4).

L. 7, *ytb(h)* : « cuisiner (?) ». Première attestation de ce verbe, connu en arabe, *ṭabaḥa*, *maṭbah*, *ṭabbāḥ* dans le sens de « cuisiner, cuisine, cuisinier ». On comprend difficilement l'introduction de ce terme à cette étape du texte.

Hyw : ce nom pourrait être un anthroponyme (M 387/1, Ma'īn 16/1, etc.). Il peut être interprété également comme un substantif dans le sens de « vie, vivant » ; ce dernier est difficile à justifier ici.

k-s'wz(.) : peut-être *k-s'wz(.)*, IV^e forme du verbe *wz'*. Verbe attesté à Ma'īn à la I^{ère} forme, *wz'*, dans le sens de « être chargé d'une fonction officielle, d'un titre de responsabilité » (as-Sawdā' 33/4, 34/2, etc.).

s'tbn : IV^e forme du verbe *ṭbn*, « revendiquer des droits de propriété ; transférer », comme dans MŞM 116/3.

d-ybht : verbe à l'inaccompli, de la racine BHT « proclamer, être proclamé », voir *b-ybhtn* (HSM 1936.1.20/1, etc.).

Description : Fragment de bloc calcaire brisé à droite, avec une inscription incomplète de huit lignes. Les débuts des lignes manquent.

Provenance : probablement Maʿīn.

Date : règne de Waqah ʿīl Ṣadiq fils dʿIlīyafaʿ, vers le III^e–II^e siècle av. J.-C.

Transcription

- 1 ...] *Wqh ʿl Ṣdq bn ʿlyfʿ mlk Mʿn^m w-ms³w(d)*
- 2 ...] *y mlkn qysʿ ʿhly ḡ-ys²ʿm qny bn ḡ-ʿhrh ʿ(l)*
- 3 ...] *ʿhly ḡ-ys²ʿm qny bn ḡ-ʿhrh ʿl w-s²ym (.)*
- 4 ...] *n w-ḡ-y ʿmr b-...h w-twdh ʿrb byt Wd b-Dd(n)*
- 5 ...] *kn b-ḡdyth-sʿ w-sʿ by-sʿm w-ʿqny-sʿm b-m ʿs³rn*
- 6 ...] *m ʿt w-l ysʿt byn-sʿm b-m ʿs³rn w-ḡ(.)n(n) w-ḡ(m)*
- 7 ...] *br-sʿ sʿm ʿmydʿ bn Lhy ʿtt ḡ-Yfʿⁿ w-H(w)*
- 8 ... w- ʿb] *krb Ṣdq ḡ-Ḥdt w-Nb] *krb (N) b] ḡ-Ydʿ**

Traduction

- 1 ... Waqah ʿīl Ṣadiq fils de Ilīyafaʿ et le Conseil
- 2 ... du roi, la mesure relative aux biens qu’il acquiert, possessions qui sont le bien (?) du dieu
- 3 ... aux biens qu’il acquiert, possessions qui sont le bien (?) du dieu et patron
- 4 ... et de ce qu’il a proclamé dans (...) et *twd* qu’il a offert au temple de Wadd à Dédān
- 5 ... fut dans sa conformité, et ils les ont établis, ainsi que leur propriété, dans l’obligation
- 6 ... cent (?) et pour qu’ils requièrent leur présence dans l’obligation ...
- 7 ... Témoins : ʿAmīyadaʿ fils de Luḡayʿathat dhu-Yafʿān et Ha(w)[...]
- 8 ... et Abī]karib Ṣadiq dhu-Ḥadath et Naba]karib (Na)ba] dhu-Yadaʿ

Commentaire

L. 1, *Wqh ʿl Ṣdq bn ʿlyfʿ mlk Mʿn*, le début de la ligne manque. Nous avons semble-t-il affaire à un décret émis par le souverain et le conseil de Maʿīn relatif à la propriété des biens du temple de Wadd à Dédān (al-ʿUlā)⁵¹. Concernant ce règne, la datation et la question d’un souverain homonyme, voir “La dynastie d’Ilīyafaʿ Waqah (Groupe 6), problèmes de datation et d’homonymie” dans la première partie de cette contribution.

L. 2, *qysʿ* : le substantif *qysʿ*, de la racine QYS, est attesté dans un texte fragmentaire (as-Sawdāʿ 32/6), avec le sens de “mesure”, de l’arabe *qiyās* (Avanzini 1995 : 131–134).

ḡ-ʿhrh ʿ(l) : voir as-Sawdāʿ 32/4 “che è dei beni (?) del dio”.

L. 3, Répétition mot-à-mot de la ligne précédente, peut-être pour renforcer le caractère solennel de l’acte d’acquisition royal.

L. 4, *twdh*, on ne saurait dire si on a affaire à un nom propre de personne, dont c’est la première attestation, ou à un substantif attesté également pour la première fois en minéen. En sabéen, *Twd^m* “Haut Pays”, apparaît dans la titulature des souverains ḡimyarites. En arabe, parmi les sens connus de *twd* : “plaine, haut, fixé, etc.”.

ʿrb byt Wd, le verbe *ʿrb* peut avoir le sens de “dédier, offrir” (Maʿīn 103/6, Kamna 9/2, etc.), ou “entrer, traverser” (M 247/3, Maʿīn 3/1).

⁵¹ Sur la présence des Minéens à al-ʿUlā, nous renvoyons à la première partie de cette contribution ainsi qu’à Rossi 2014 et Rohmer & Charloux 2015.

b-Dd(n), Dédān, ville antique de l'oasis d'al-'Ulā, dans le Ḥijāz. Le temple de Wadd, divinité majeure du panthéon du royaume de Ma'īn, est déjà connu par une deux courtes inscriptions du site d'al-'Ulā (*RÉS* 3348/2: *byth Wd b-Ddn*, *RÉS* 3695/2: *ys' rbn byt Wd*). Le royaume de Ma'īn entretenait, dès les VI^e-V^e siècles av. J.-C., des relations commerciales avec Dédān, où il établit une colonie marchande aux IV^e-II^e siècles av. J.-C. Nombreux sont les Minéens qui se sont mariées avec des femmes de Dédān (Ma'īn 93 A/31, 36; Ma'īn 93 B/10-11, 43, etc.). Le temple de Wadd à Dédān était un lieu important pour la perception de taxes sur les transactions commerciales (Beeston 1978: 142-143; Rossi 2014: 118).

L. 5, *s'by-s'm*, IV^e forme de la racine 'BY, traduisant la notion de “demeure, demeurer, établir”, qui apparaît également à la ligne 6 à la X^e forme de la 3^e personne m.pl. de l'inaccompli, *ys't'byn*, “requérir la présence”, comme dans *RÉS* 3695/7, qui provient d'al-'Ulā dont le contexte est également relatif aux réglementations de la présence des Minéens à Dédān.

b-m's'rn, “dans l'obligation”, du verbe *'s'r/y's'r* “être tenu d'une obligation” (Y.92.B.A 6/4, Y.90.B.ext 6/8 inédit).

Importance de l'inscription

Ce nouveau texte juridique émis par un souverain de Ma'īn sur la propriété des biens du temple de Wadd à Dédān, l'actuel al-'Ulā, enrichit le corpus des textes relatifs à la présence des Minéens dans cette oasis d'Arabie du Nord-Ouest (*RÉS* 3341, 3346, 3697, 3355, 3707, Ma'īn 10, etc.) (Rossi 2014 ; Rohmer & Charloux 2015).

La présence des Minéens à Dédān témoigne du maintien d'activités commerciales du royaume de Ma'īn avec la Méditerranée orientale jusqu'au II^e siècle av. J.-C.

YM 16724 (Fig. 5)

Ce bloc inscrit a été apporté par un habitant de la région du Jawf au musée National de Sanaa où il est répertorié par le numéro d'inventaire YM 16724. Muhannad al-Siyānī, président de l'Organisation Générale des Antiquités et Musées du Yémen, nous en a aimablement transmis la photographie et les dimensions et nous en a confié la publication. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

Description

Bloc rectangulaire de pierre équarri ne présentant que quelques éclats sur les arêtes et dans les angles. Une inscription est gravée sur la face antérieure, encadrée par deux symboles. À gauche, une lettre *h* couvre la hauteur de l'inscription et symbolise le dieu minéen Nakrah. À droite, on observe une fourche à plusieurs dents et empattements aux extrémités. Les deux lignes sont centrées sur le bloc et s'achèvent par une barre de séparation.

Dimensions : h. : 22 cm, l. : 138,5 cm ; profondeur : 21 cm.

Provenance : temple de Nakrah de Ma'īn, Barāqish ou de Darb aṣ-Ṣabī.

Date : règne de Yatha'īl Riyām fils d'Abīkarib, vers le IV^e siècle av. J.-C.

Transcription

Symbole *Yt'īl Rym bn 'bkrb mlk M'n bny* Symbole
w-s'ḥdṭ mws'yt byt Nkrḥ

Traduction

- 1 Yatha'īl Riyām fils d'Abīkarib roi de Ma'īn a construit
- 2 et rénové le *mws'yt* du temple de Nakrah

Commentaire

L. 1, *Yt' l Rym bn 'bkrb* : roi de Ma'in attesté dans l'inscription Shaqab 5. Son père, *'bkrb*, serait à identifier avec *'bkrb Šdq* fils de *Wqh' l*, notamment mentionné dans l'inscription Shaqab 4. Il a été largement question de ces souverains dans la première partie de cette contribution (voir « Les dynasties d'Abīkarib Šadiq et d'Abīyada' Riyām » [Groupe 5A]).

L. 2, *mws'yt*, de la racine WS'Y, *ws'y*, *hws'y*, *s'yt*, attesté en sabéen dans le sens de « charger qqn d'une mission, tâche ». En minéen, le substantif *s'yt'* apparaît dans un contexte fragmentaire RÉS 3610/10. D'après le contexte lié au travaux de construction, *mws'yt* désigne une partie du temple.

byt Nkrh : « la demeure / le temple de Nakrah ». Il s'agit vraisemblablement de l'un des trois temples minéens de Nakrah : 1/ le temple *intra muros* de Ma'in, bâti au VII^e siècle av. J.-C. sous le règne d'Abīyada' Yafash fils de Nabaṭ'īl (Arbach 2011) ; 2/ le temple *intra muros* de Barāqish, dont on sait qu'il fit également l'objet de travaux sous le règne conjoint du même Yatha'īl Riyām et de son fils Tubba'karib (RÉS 2980 bis) ; 3/ le temple de Darb aṣ-Ṣabī, dans les environs de Barāqish, hypothèse moins probable car on ne lui connaît jusqu'à présent aucune inscription royale ni même aucune mention de souverain minéen. Ce sanctuaire apparaît comme l'un des rares lieux d'asile où le pouvoir royal ne se manifeste apparemment pas.

Sigles des inscriptions

À moins d'un renvoi bibliographique, les inscriptions citées peuvent être consultées sur le site internet de la *Digital Archive for the Study of the Pre-Islamic Arabian Inscriptions* (<http://dasi.cnr.it/>).

Bibliographie

- ABŪ 'L-ḤASAN H. 'A.D. 2005. Analysis of a New Minaean Inscription from al-'Ula. *Adumatu* 12: 29–38.
- AGOSTINI, A. 2011. Two new inscriptions from the recently excavated temple of Athtar dhū-Qabḍ in Barāqish (Ancient Minaean Yathill). *Arabian Archaeology and Epigraphy* 22: 48–58.
- ALBRIGHT, F.P. 1953. The Chronology of the Minaean Kings of Arabia. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 129: 20–24.
- ARBACH, M. 1993. *Lexique madhābien: comparé aux lexiques sabéen, qatabanite et ḥaḍramawtique*, Thèse de doctorat, Université d'Aix-en-Provence.
- 2005. Un lion en bronze avec un nouveau synchronisme minéo-qatabānite. In A.M. Sholan, S. Antonini & M. Arbach (eds) *Sabaeen Studies. Archaeological, Epigraphical and Historical Studies in honour of Yūsuf M. 'Abdallāh, Alessandro de Maigret and Christian J. Robin on the occasion of their 60th birthdays*: 21–33. Naples : Il Torcoliere.
- 2006. Tamna' : histoire et chronologie d'après les inscriptions. *Arabia* 3 (2005-2006): 115–134.
- 2011. La découverte du temple *intra-muros* de Nakrah à Ma'in, l'antique Qarnā. *Arabian Archaeology and Epigraphy* 22 : 204–214.
- 2013. La date d'apparition du royaume de Ma'in d'après une nouvelle inscription datant du début du VII^e siècle av. J.-C. In *Entre Carthage et l'Arabie heureuse. Mélanges offerts à François Bron*, édité par F. Briquel Chatonnet, C. Fauveaud, I. Gajda (Orient & Méditerranée n°12), Paris (De Boccard), 2013, p. 15–26.

- 2014. Quelques remarques sur la chronologie de l'Arabie du Sud aux II^e-I^{er} s. avant l'ère chrétienne. In A.V. Sedov (ed.) *Arabian and Islamic Studies. A collection of papers in honour of Mikhail Borishovich Piotrovskij on the occasion of his 70th birthday*: 48–57. Moscou : Gosudarstvennyj Muzej Vostoka.
- 2015. Synchronisme entre Maʿīn, Sabaʿ et Naššān d'après une nouvelle inscription du VIII^e siècle av. J.-C. *ABADY XIV* : 1–10.
- 2018. *L'Arabie du Sud : de la cité-État au royaume (VIII^e-VI^e siècle av. J.-C.)*. Mémoire d'Habilitation à Diriger des Recherches, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
- 2019. L'Arabie du Sud au VI^e siècle avant l'ère chrétienne et le synchronisme avec le Levant. In The State Hermitage Museum (ed.) *Ex Oriente Lux. Collected papers to mark the 75th anniversary of Mikhail Borisovich Piotrovsky*: 58–67. Saint Petersburg: The State Hermitage Publishers.
- ARBACH, M. & R. AUDOUIN. 2007. *San 'ā' National Museum. Part II. Collection of epigraphic and archaeological artifacts from al-Jawf sites*. Sanaa: Unesco / Cefas.
- ARBACH, M. & I. ROSSI. 2012. From city-state to kingdom: history and chronology of Maʿīn between the VIII and the VI centuries BC. *Orientalia* 81(4): 318–339.
- 2015. Nouveaux documents sabéens provenant de Kamna du VIII^e-VII^e siècle avant J.-C. *Arabian Archaeology and Epigraphy* 26(1): 16–27.
- Sous presse. Haram, cité antique du Jawf (Yémen). Quelques bribes de dix siècles d'histoire et nouveaux textes amīrites. *Semitica et Classica* (2020).
- ARBACH, M. & J. SCHIETTECATTE. 2006. *Catalogue des pièces archéologiques et épigraphiques du Jawf au musée national de San 'ā'*. Sanaa : Unesco / Cefas.
- 2017. Premiers échos de l'expédition romaine d'Ælius Gallus dans la documentation sudarabique. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres*, avril-juin 2017 : 675–700.
- AVANZINI, A. 1995. *As-Sawdā'* (Inventario delle iscrizioni sudarabiche, tomo 4). Paris / Rome : Académie des inscriptions et Belles-Lettres / Istituto italiano per el Medio ed Estremo Oriente.
- 2004. *Corpus of South Arabian Inscriptions I-III. Qatabanic, Marginal Qatabanic, Awsanite inscriptions*. Pise: Edizioni Plus.
- 2005. Some thoughts on ibex on plinths in early South Arabian art. *Arabian Archaeology and Epigraphy* 16: 144–53.
- BEESTON, A.F.L. 1978. A Minaean market code. *Bulletin of the School of Oriental and African Studies* 41-1: 142–45.
- BOWERSOCK, G. 2019. The Nabataeans under Augustus. In A. Heller, Ch. Müller & A. Suspène (eds) *Philolômaios kai philhellèn. Hommage à Jean-Louis Ferrary* (EPHE, Sciences historiques et philologiques, III – Hautes études du monde greco-romaine, 56): 225–233. Genève : Droz.
- BRON, F. 1998. *Maʿīn*. Fascicule A : *Les documents* ; fascicule B : *Les planches*. (Inventaire des inscriptions sudarabique, tome 3). Paris / Rome : Académie des inscriptions et Belles-Lettres / Istituto italiano per l'Africa et l'Oriente.
- 2008. Une nouvelle inscription d'un roi de Maʿīn. *Aula Orientalis* 26 : 298–300.
- 2010. Quelques nouvelles inscriptions du Jawf. *Arabian Archaeology and Epigraphy* 21: 41–45.
- 2013. Notes d'épigraphie minéenne. *Semitica* 55 : 173–178.
- 2014. Une deuxième stèle funéraire d'un roi de Maʿīn. *Semitica* 56 : 179–181.
- 2019. À propos de l'inscription minéenne Gl 1145 = RÉS 3562 = M 348 = HSM 1936.1.19. *Semitica et Classica* 12: 241–44.
- BRON, F. & A. LEMAIRE. 2009. Nouvelle inscription sabéenne et le commerce en Transeuphratène. *Transeuphratène* 38 : 12–29.

- DE MAIGRET, A. 2010. A Sabaeen stratigraphy from Barāqish. *Arabia* 4: 67–96.
- DE MAIGRET, A. de & Ch. ROBIN. 1993. Le temple de Nakrah à Yathill (aujourd'hui Barāqish), Yémen. Résultats des deux premières campagnes de fouilles de la Mission italienne. *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres*, 1993 : 427–496.
- DREWES, A.J. & J. RYCKMANS. 2016. *Les inscriptions sudarabes sur bois dans la collection de l'Oosters Instituut conservée dans la bibliothèque universitaire de Leiden*. (ed.)P. Stein & H. Stroomer. Wiesbaden : Harrassowitz Verlag.
- GAJDA, I. 2001. Un autel brûle-parfum minéen avec une dédicace au dieu *Bs²mm*. *Semitica* 51 : 127–31.
- GNOLI, G. 1993. Sulle nuove iscrizioni di Barāqish. In A. de Maigret (ed.) *La seconda campagna di scavi della Missione Archeologica italiana a Barāqish (Yemen 1992)*: 23–33. (Conferenze IsMEO 6). Rome : Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente.
- GNOLI, G. & CH. ROBIN. 1992. Nouveaux documents sabéens de Barāqish. *Yemen, Studi archeologici, storici e filologici sull'Arabia meridionale* 1 : 93–98.
- IBN AL-MUJĀWIR, Y. b. Y. / ED. G. REX SMITH 2008. *A Traveller in Thirteenth-Century Arabia: Ibn al-Mujāwir's Tārīkh al-mustabṣir*. (Hakluyt Society, Series III, Vol. 19). Aldershot : Ashgate.
- KITCHEN, K.A. 1994. *Documentation for Ancient Arabia, Part I. Chronological framework and historical Sources*. Liverpool : Liverpool University Press.
- LEMAIRE, A. 1996. Histoire du Proche-Orient et chronologie sudarabique avant Alexandre. In Ch. Robin & I. Gajda (eds) *Arabia Antiqua. Early Origins of South Arabian States, Proceedings of the First International Conference on the Conservation and Exploitation of the Archaeological Heritage of the Arabian Peninsula*: 35–48. Rome.
- 1997. Les Minéens et la Transeuphratène à l'époque perse : une première approche. *Transeuphratène* 13 : 123–139.
- 2010. Chronologie sabéenne et minéenne et histoire du Proche-Orient. *Orientalia* 79(3) : 379–389.
- MÜLLER, W.W. 1987. Zwei sabäische Votivinschriften an die Sonnengöttin: Nami 74 und Yemen Museum 1965. In Ch. J. Robin & M. 'A. Bāfaqīh (eds) *Ṣayhadica. Recherches sur les inscriptions de l'Arabie préislamique offertes par ses collègues au professeur A.F. L. Beeston* : 57–73. (Arabie préislamique, 1). Paris : Librairie orientaliste Paul Geuthner.
- MULTHOFF, A. 2019. Merchant and marauder. The adventures of a Sabaeen clansman. *Arabian Archaeology and Epigraphy* 30(2): 1–24.
- NEBES, N. 2007. Ita'amar der Sabäer: Zur Datierung der Monumentalinschrift des Yitha'amar Watar aus Sirwah. *Arabian Archaeology and Epigraphy* 18(1): 25–33.
- 2016, *Der Tatenbericht des Yitha'amar Watar bin Yakrubmalik aus Ṣirwāḥ (Jemen)*. (Epigraphische Forschungen auf der Arabischen Halbinsel, Band 7). Tübingen / Berlin: Wasmuth.
- PIAMENTA, M. 1990. *Dictionary of Post-Classical Yemeni Arabic*. Leyde / New York / Copenhagen / Cologne.
- PIRENNE, J. 1956. *Paléographie des inscriptions sud-arabes. Contribution à la chronologie et à l'histoire de l'Arabie du Sud antique*, Tome 1: *Des origines jusqu'à l'époque himyarite*. (Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Letteren, Verhandeling Nr 26). Bruxelles.

- PRIOLETTA, A. 2013. *Inscriptions from the Southern highlands of Yemen: the epigraphic collections of the museums of Baynūn and Dhamār*. (Arabia Antica 8). Rome : 'L'Erma' di Bretschneider.
- ROBIN, CH. J. 1979. Mission archéologique et épigraphique française au Yémen du Nord en automne 1978. *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres* 1979 : 174–201.
- 1996. Sheba. II. Dans les inscriptions d'Arabie du Sud. *Supplément au Dictionnaire de la Bible* fascicule 70, *Sexualité – Sichem* : 1047–1254. Paris : Letouzey et Ané.
- 1998. La fin du royaume de Ma'īn. *Res Orientales (Parfums d'Orient)* XI : 177–88.
- 2016a. La chronologie de Qatabān. Premiers repères. In A. de Maigret & Ch. J. Robin (eds) *Tamna' (Yémen). Les fouilles italo-françaises. Rapport final* : 53–80. (Orient & Méditerranée 20). Paris : De Boccard.
- 2016b. Inventaire relatif aux souverains de Qatabān. In A. de Maigret & Ch. J. Robin (eds) *Tamna' (Yémen). Les fouilles italo-françaises. Rapport final* : 81–98. (Orient & Méditerranée 20). Paris : De Boccard.
- 2019. Les silences d'Ælius Gallus. L'hypothèse d'une brève occupation romaine et nabatéenne du royaume de Saba'. In The State Hermitage Museum (ed.) *Ex Oriente Lux. Collected papers to mark the 75th anniversary of Mikhail Borisovich Piotrovsky*: 234–263. Saint Petersburg: The State Hermitage Publishers.
- ROBIN, CH. J., S. ANTONINI & F. BRON. 2006. Nouveautés épigraphiques. *Arabia* 3 (2005-2006): 273–280.
- ROBIN, CH. J. & A. de MAIGRET. 2009. Le royaume sudarabique de Ma'īn : nouvelles données grâce aux fouilles de Barāqish (l'antique Yathill). *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres* 2009 : 57–93.
- ROHMER, J. & G. CHARLOUX. 2015. From Liḥyān to the Nabataeans: Dating the End of the Iron Age in Northwest Arabia. *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 45 : 297–320.
- ROSSI, I. 2009. Un'iscrizione legale minea relativa alla concessione di una tomba. *Egitto e Vicino Oriente* XXXII: 183–200.
- 2014. The Minaeans beyond Ma'īn. In O. Elmaz & J.C.E. Watson (eds) *Languages of Southern Arabia. Papers from the special session of the Seminar for arabian Studies held on 27 July 2013*: 111–24. (Supplement to the Proceedings of the Seminar for Arabian Studies, Volume 44). Oxford: Archaeopress.
- SCHIETTECATTE, J. 2006. Vie et mort des cités du Jawf. *Chroniques yéménites* 13 : 13–28.
- 2012. L'Arabie du Sud et la mer du III^e siècle av. au VI^e siècle apr. J.-C. In M.-Fr. Boussac, J.-F. Salles & J.-B. Yon (eds) *Topoi*, Supplément 11. *Autour du Périples de mer Érythrée*. Lyon : 237–273.
- SCHIETTECATTE, J. & M. ARBACH. Sous presse. Les inscriptions de Barāqish : apport à la connaissance de l'antique cité de Yathill et du royaume de Ma'īn. In S. Antonini de Maigret & F. Fedele (eds), *Barāqish (Yemen). Excavation report*.
- SØRENSEN, S.L. & K. GEUS. 2019. A Sabaeen eyewitness to the war of Euagoras against the Persians. Synchronising Greek and ancient South Arabian sources. *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 209: 196–204.
- STEIN, P. 2010. The Monetary Terminology of Ancient South Arabia in Light of New Epigraphic Evidence. In M. Huth & P.G. Van Alfen (eds) *Coinage of the Caravan Kingdoms. Studies in Ancient Arabian Monetization* : 303–44. (Numismatic Studies, 25). New York : The American Numismatic Society.
- WINNETT, F.V. 1939. The place of the Mineans in the History of pre-Islamic Arabia. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 73 (Feb. 1939) : 3–9.

WISSMANN, H. von. 1976. Die Geschichte des Sabäerreichs und der Feldzug des Aelius Gallus. In H. Temporini & W. Haase (ed.) *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*. (II. Principat, 9. Band, 1. Halbband). Berlin / New-York : de Gruyter : 308–544.

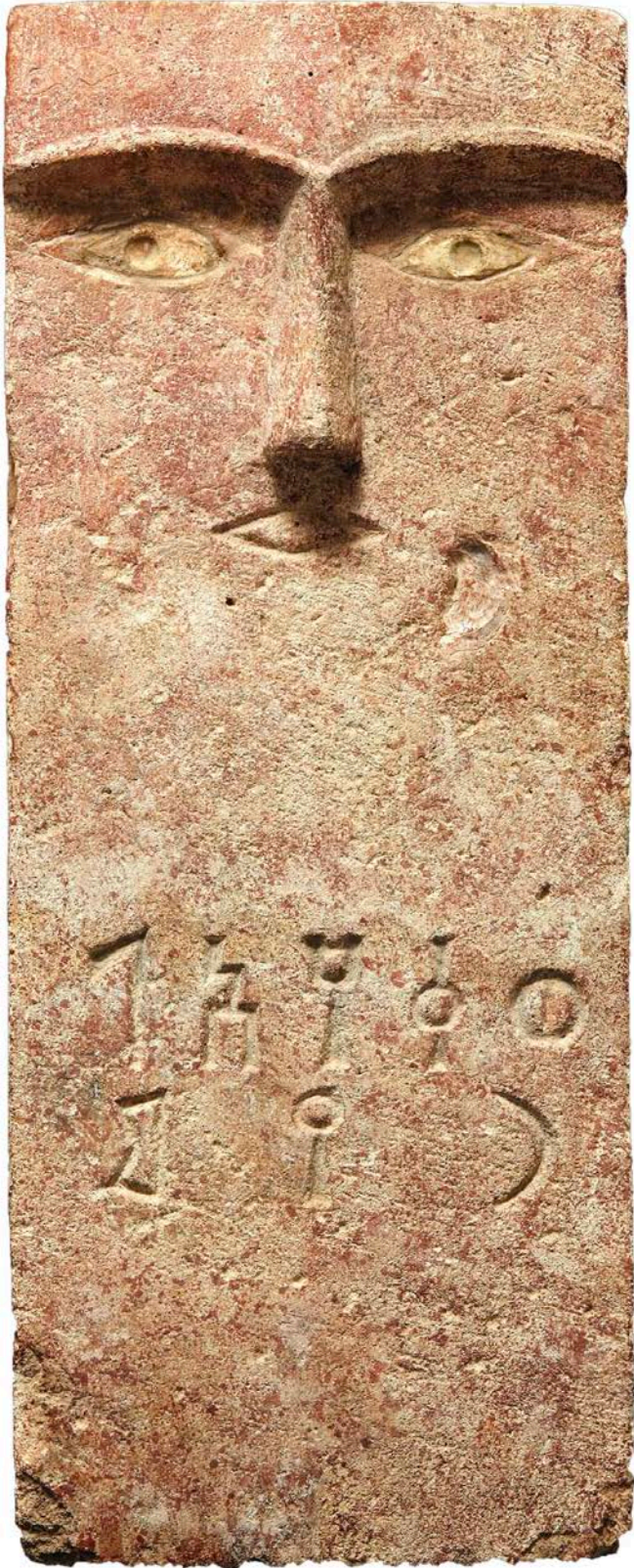


Figure 1 : Stèle funéraire royale (?) au nom de Waqah'ıl Riyām (“Bron *Semitica* 55.1”, in Bron 2013).

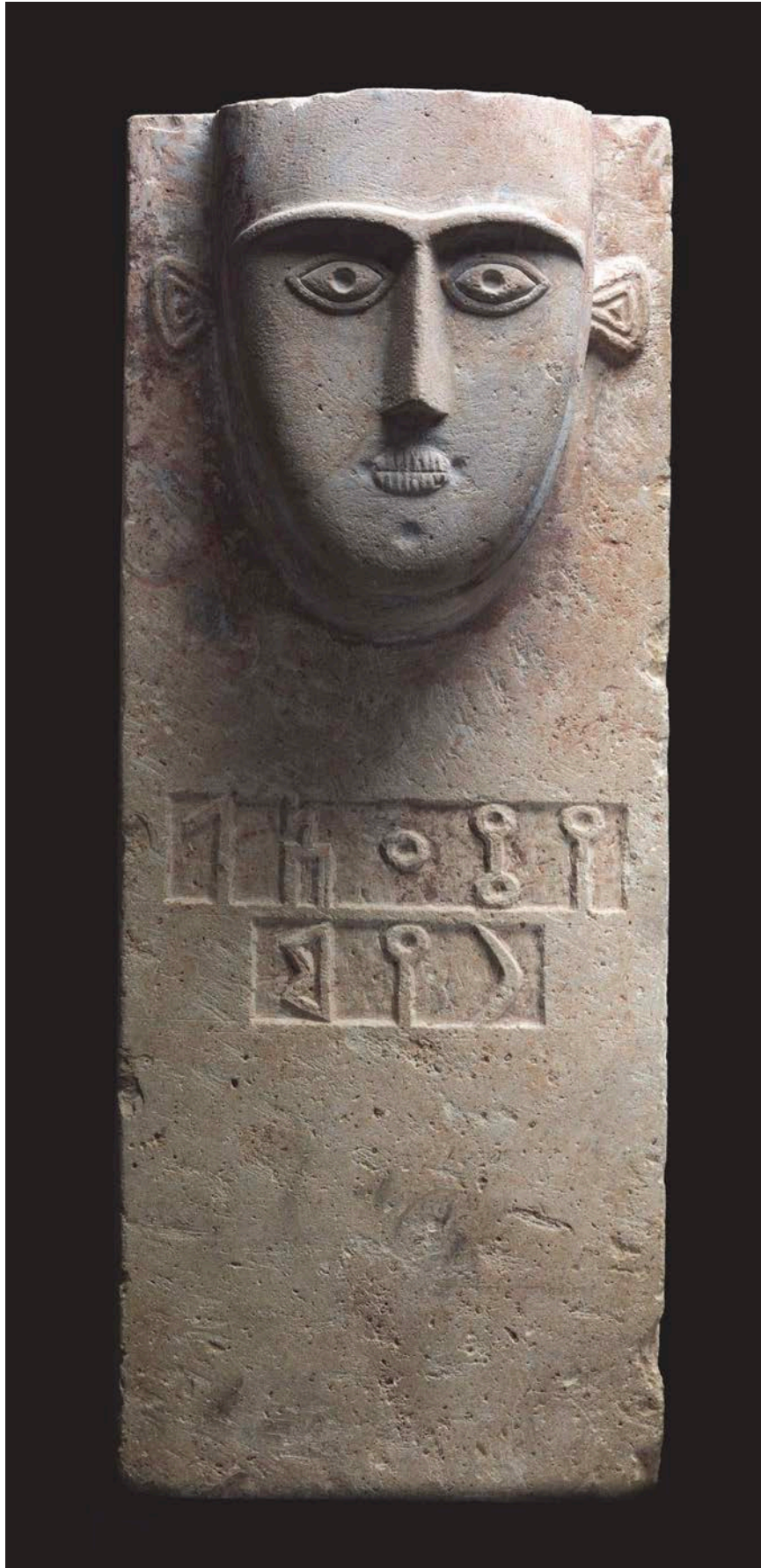


Figure 2 : Stèle funéraire royale (?) au nom de Yatha 'īl Riyām (“Bron *Semitica* 56”, in Bron 2014).

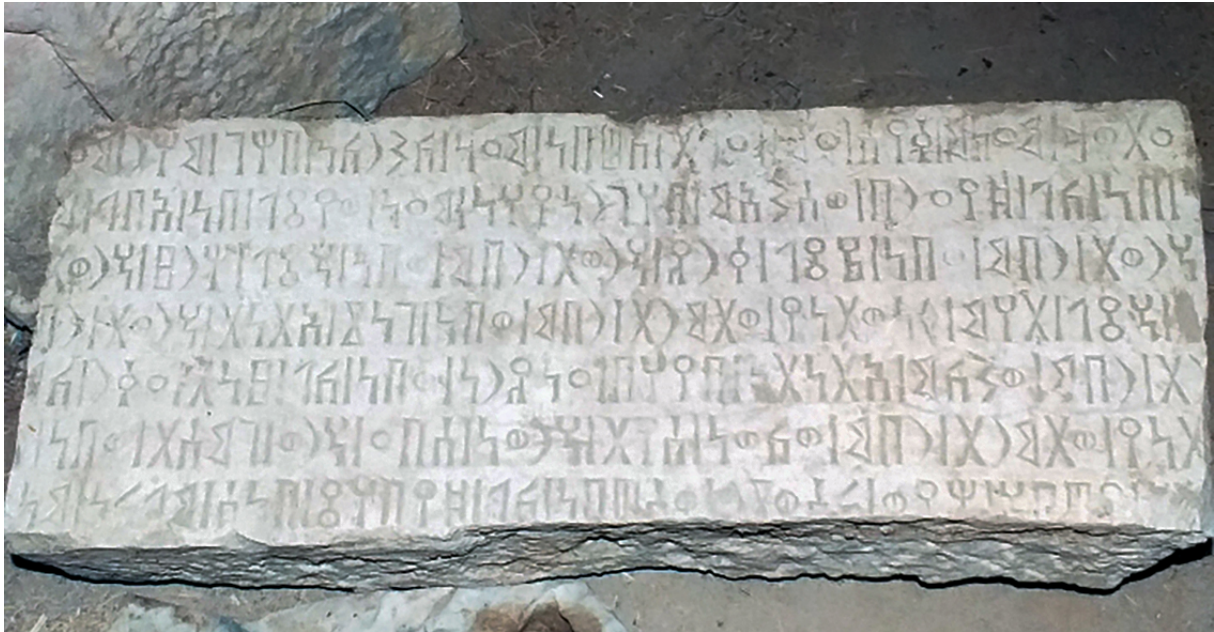


Figure 3 : Inscription minéenne Collection Privée Yéménite 2020-1.



Figure 4 : Inscription minéenne Collection Privée Yéménite 2020-2.



Figure 5 : Inscription minéenne YM 16724 (M. al-Siyānī./ GOAM, Sanaa).